

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
جامعة أبي بكر بلقايد - تلمسان
Université Aboubakr Belkaïd – Tlemcen –
Faculté de sciences de la nature et de la vie et sciences de la terre et de l'univers
Département d'Ecologie et Environnement



MEMOIRE

Présentée par

AHAMADANI Rabia & KEDJAR Imane

Pour l'obtention du **diplôme de MASTER**

En : Hydrobiologie Marine et Continentale

Spécialité : Sciences de la mer

Sujet

Diversité et record des poissons pêchés à la ligne par les plaisanciers de la cote de Tlemcen

Soutenu publiquement, le 09/07/2023, devant le jury composé de :

Mr BENDIMERAD Amine	MCA	Université de Tlemcen	Président
Mr MESTARI Mohammed	MAA	Université de Tlemcen	Encadrant
Mr MEZIANE Abdelkader	MCA	Université de Tlemcen	Examineur

Année universitaire : 2022/2023

Remerciement

Ce travail n'aurait pu voir le jour sans la participation et le soutien de nombreuses personnes

que je souhaite remercier ici :

*Mon promoteur Mr MESTARI Mohamed, pour son encadrement, ses conseils et de m'avoir
accompagné durant mon travail, tout le mérite lui revient.*

*Mes remerciements vont aussi aux membres du jury Mr BENDIMRED Amine et Mr MEZIANE
Abdelkader , qui ont acceptées m' accorder une partie de leurs temps pour lire et apprécier cette
étude, trouvent ici l'expression de mes plus haute considération et mes sincères reconnaissance
pour avoir acceptés de juger ce travail/*

Mes remerciements vont particulièrement :

*A toutes les personnes qui ont assistées de près ou de loin, qu'ils trouvent dans ce modeste
mémoire l'expression de nos sincères remerciements*

Dédicaces

Je dédie ce travail à :

Mon cher papa MOHAMED et ma chère maman SOUHILA ,

Pour les énormes sacrifices consentis et pour nous avoir inculqué avec rigueur, amour et patience de belles valeurs humaines et l'amour de travail bien fait .Merci pour tout. Puisse ce travail vous faire honneur.

Mes chers frères : DJALAL et ZIAD

Qui n'ont cessé d'être pour moi des exemples de persévérance , de courage et de générosité.

Mon cher ami ABDESSAMED ,

Tu m'as soutenues et supporté pendant toute la durée de l'élaboration de ce mémoire.

Ma belle-sœur ,

Merci d'être restée à mes côtés pendant cette période .

Mon neveu WASSIM et ma nièce NIHAD ,

Merci d'ilimuner de ma vie

Mes meilleurs amies : IMENE (mon binôme) ; Rihab ; Douaa ; Ilham ; Hadjira ; Nadjet ; Ismahane ;Hadjer ,

Vous méritez un million de remerciement et tous les câlins que je peux vous faire, car vous m'avez toujours soutenu dans le bien et dans le mal, merci d'être mes amies et merci d'être resté a mes cotés.

Tout ma famille AHMDNI et TIJDIT ;

Merci d'être à mes coté quand j'en ai eu besoin.

Dédicace

Je dédie ce travail a :

Mon cher papa pour son amour et ma chère maman qui m'a toujours poussée et motivée dans mes études

Aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect, mon amour éternel et ma considération pour les sacrifices que vous avez consenti pour mon instruction et mon bien être .

Je vous remercie pour tous le soutien et l'amour que vous me portez depuis mon enfance et j'espère que votre bénédiction m'accompagne toujours ; Puisse Dieu, le Très Haut, vous accorder santé, bonheur et longue vie .

Mes chers frères : Hichem et Aissam

Je remercie Dieu qui m'a offert des frères tel que vous, vous m'avez orienté et guidé vers le bon chemin, vraiment merci pour votre affection, compréhension et patience .

Mes meilleurs amies : Rabia(mon binôme), Nadjat et Ismahan

Vous méritez un million de remerciement et tous les câlins que je peux vous faire, car vous m'avez toujours soutenu dans le bien et dans le mal, merci d'être mes amies et merci d'être resté a mes cotés.

Enfinement un spécial Dédicace a mon petit cœur Siamo

Parce que parfois la plus petite chose prend le plus de place dans notre cœur .

Liste des figures

Figure n°1: le port de Marsa Ben Mhidi (original).....	4
Figure n°2: le port de Ghazaouet (original).....	5
Figure n°3: le port de Honaine (original).....	6
Figure n°4: variation des précipitations moyennes mensuelles durant la période (2010-2020). 8	
Figure n°5: variations des températures moyennes interannuelles pour la période (2010-2020) de la station ghazaouet	9
Figure n°6: variation mensuelle des températures moyennes (T), maximums(TM) et minimums(Tm) de la période (2010-2020).....	10
Figure n°7: diagramme Ombrothermique de Bagnouls et Gausсен de la période (2010-2020)..	14
Figure n°8: climagramme d'emberger et localisation de la station durant la période (2010-2020)	16
Figure n°9: le loup bar commun (original)	18
Figure n°10: le bar moucheté (original).....	21
Figure n°11: le sar commun.....	23
Figure n°12: la dorade royale (original).....	25
Figure n°13: la dorade grise	28
Figure n°14: le mullet doré	30
Figure n°15: le mullet lippu (original)	32
Figure n°16: le mérrou brun (original)	34
Figure n°17: le mérrou gris	36
Figure n°18: thon jaune (Albacore) (original)	38
Figure n°19: thon rouge	40
Figure n°20: rascasse rouge (original)	42
Figure n°21: rascasse brune	44
Figure n°22: le congre commun (original)	46

Figure n°23: l'espadon	48
Figure n°24: l'oblade.....	50
Figure n°25: la sole commune	52
Figure n°26 : le denté commun.....	54
Figure n°27: la saupe	56
Figure n°28: la castagnole.....	57
Figure n°29: l'orphie commune.....	59
Figure n°30: la bogue.....	61
Figure n°31: le gobie noir	62
Figure n°32: le sar à tête noire	64
Figure n°33: le saint-pierre	66
Figure n°34: la pêche au lacer (original)	69
Figure n°35: la pêche à palangre	70
Figure n°36: la pêche à la traîne	70
Figure n°37: la pêche à la traîne profonde	71
Figure n°38: la pêche en grands fonds	71
Figure n°39: la pêche en surf casting	72
Figure n°40: la pêche au jigging	72
Figure n°41: la pêche du bord de mer (original)	73

Liste des tableaux

Tableau n°01: coordonnées de la station Ghazaouet.....	18
Tableau n°02: précipitations moyennes et annuelles de la station Ghazaouet de (2010-2020).....	18
Tableau n°03: température moyennes et annuelles de la station Ghazaouet (2010-2020)	20
Tableau n°04: les températures moyennes (T), maximums (TM) et minimums (Tm) de la station Ghazaouet de (2010-2020).....	21
Tableau n°05: moyennes mensuelles et annuelles de la vitesse du vent dans la station de référence (période d'observation 2010-2020)	22
Tableau n°06: moyennes mensuelles et annuelles de l'humidité relative de l'air dans la station de référence (période d'observation 2010-2020)	23
Tableau n°07: amplitude thermique et type de climat de la zone étudiée	24
Tableau n°08: les données et calculé Q2 pour la station d'étude Durant la période (2010-2020) ..	26
Tableau n°09: programme des sorties dans les trois stations	92
Tableau n°10: la taille maximum des poissons pêchés	94-95-96-97-98-99-100
Tableau n°11: le poids réel et maximum des poissons pêchés	101-102
Tableau n°12: les régions et techniques de pêche des différents poissons pêchés.....	102-103
Tableau n°13: le nombre des poissons pêchés dans les trois stations.....	104
Tableau n°14: la richesse totale et moyenne des trois stations	105
Tableau n°15: la fréquence d'occurrence	106

Liste des abréviations

T: Température

TM: température maximale

Tm: température minimale

H: humidité

Q2: Quotient pluviothermique et étages bioclimatiques d'Emberger

S: la richesse totale

Sm: la richesse moyenne

Si: le nombre moyen d'individus observé à chacun des relevés

N: le nombre total de relevés effectués

Ni: le nombre d'individus d'une espèce

C% : la fréquence d'occurrence

P: Précipitation

Pi: le nombre relevés contenant l'espèce étudiée

Qs: indice de similarité

O.N.M : Office National de Météorologie de Tlemcen

ANAT: Agence Nationale d'Aménagement du Territoire

Index des noms scientifiques

Dicentrarchus labrax

Dicentrarchus punctatus

Diplodus sargus

Sparus auratus

SpondylIOSoma cantharus

Liza aurata

Chelon labrosus

Epinephelus marginatus

Epinephelus caninus

Thunnus Albacore

Thunnus Thynnus

Scorpaena Scrofa

Scorpaena porcus

conger conger

Xiphias gladius

Oblade melanura

Solea solea

Dentex dentex

Sarpa salpa

chromis chromis

Belone belone

Boops boops

Gobius niger

Diplodus vulgaris

Zeus faber

Table des matières

Introduction.....	1
CHAPITRE I :Description des stations d'études et synthèse climatique	1
1. Descriptions des stations d'études :	4
1.1 Marsa Ben M'hidi :	4
1.2 Ghazaouet :	5
1.3 Honaine :	5
2. Caractéristiques climatiques :	6
2.1 Précipitations.....	7
2.2 Température	8
2.3 Le vent	11
2.4 Humidité	12
3. L'amplitude thermique moyenne (Indice de Continentalité).....	12
4. Synthèse bioclimatique	13
4.1 Diagramme ombro thermique de Bagnoul et Gaussen	14
4.2 Quotient pluviothermique et étages bioclimatiques d'Emberger.....	14
5. La courantologie au niveau de la côte de Tlemcen :	16
CHAPITRE II :Aperçus sur les poissons fréquentant les cotes de Tlemcen	1
1.Le bar commun (Loup):	18
2.Le bar tacheté (moucheté):.....	21
3.Le sar commun :	23
4.La dorade royale :	25
5.La dorade grise:.....	28
6.Le mullet doré	30
7.Le mullet lippu :	32
8.Le mérou brun :	34
9.Le mérou gris	36
10.Albacore (thon jaune)	38
11.Le thon rouge	40
12.La rascasse rouge	42
13.La rascasse brune	44
14.Le congre	46

15.L'espardon	48
16.L'oblade.....	50
17.La sole commune	52
18.Le denté commun.....	54
19.La saupe	56
20.la castagnole.....	57
21.L'orphie commune	59
22.la bogue.....	61
23.Le gobie noir	62
24.Le sar à tête noire	64
25.Le saint-pierre	66
CHAPITRE III :Techniques et matériels de pêches utilisés	68
1. Les différents techniques de pêche et leurs matériels :	69
1.1 .Pêche au lancer :	69
1.2 Pêche à la palangre:	69
1.3 Pêche à la traîne :	70
1.4 Pêche à la traine profonde :.....	71
1.5 La pêche en grands fonds :.....	71
1.6 La pêche en surf casting :.....	72
1.7 Pêche au Jigging :	72
1.8 Pêche du bord de mer :	73
Chapitre IV :Matériel et méthodes utilisées :.....	74
1. Le matériel utilisé :	75
1.1 les cannes :	75
1.2 .Les moulinets :.....	75
1.3 La tresse :	76
1.4 Traditionnelle :.....	76
1.5 Les leurres :.....	77
2. Les méthodes :	77
2.1 Pêche traditionnelle :.....	77
2.2 Le jigging :.....	77
2.3 La pêche au bord (canne à moulinet) :.....	77
2.4 La pêche à la traine :	77
3. Les indices écologiques utilisés :.....	77
3.1 Richesse totale « S » :	77
3.2 Richesse moyen « Sm » :	78

3.3	Notion de fréquence d'occurrence ou constante des espèces :.....	78
3.4	Notion du coefficient de similarité appliqué aux poissons pêchés :	78
4.	calendriers des sorties :	79
Chapitre V : Résultats et discussion		80
5.	Indice écologique utilise :	91
5.1	La richesse totale et moyenne des trois stations :	91
5.2	Indice de similarité :.....	91
5.2.1	Entre Honaine et Marsa Ben M'hidi :.....	91
5.2.2	Entre honaine et ghazaouet	91
5.2.3	Entre marsa ben mhidi et ghazaouet	91
5.3	la fréquence d'occurrence	92
5.3.1	la station de honaine :.....	92
5.3.2	station de Ghazaouet :	93
5.3.3	Station de Mrassa Ben M'hidi :	94
Conclusion Générale		97
Références bibliographiques		99

Introduction

La pêche est une activité pratiquée depuis des millénaires, ayant évolué au fil du temps pour devenir un loisir apprécié par de nombreuses personnes à travers le monde. Elle peut être pratiquée aussi bien en eau douce que en eau salée, et offre une expérience de connexion avec la nature, de détente et de plaisir.

La pêche à la ligne est l'une des techniques de pêche les plus répandues et les plus populaires. Elle implique l'utilisation d'une canne à pêche, d'un moulinet, d'une ligne et d'un hameçon pour attraper du poisson. Cette technique a évolué au fil du temps, avec l'utilisation de différents types de leurres et d'appâts, ainsi que l'amélioration des équipements de pêche. La technique de pêche à la ligne nécessite des compétences de base telles que le lancer, le maniement de la ligne et la capacité de détecter les touches des poissons. Le pêcheur doit également connaître les différentes espèces de poissons présentes dans la zone où il pêche, ainsi que leurs habitudes alimentaires et comportementales.

L'un des aspects les plus fascinants de la pêche à la ligne est la diversité des techniques utilisées pour cibler différentes espèces des poissons. Que ce soit la pêche au lancer, ou la pêche en haute mer chaque méthode requiert une approche spécifique et des compétences particulières. La pêche à la ligne offre également l'opportunité de pratiquer une pêche responsable et durable. Les pêcheurs sont encouragés à respecter les règles et les réglementations de pêche en vigueur, à relâcher les poissons non désirés ou protégés, et à adopter des pratiques de conservation pour préserver les ressources aquatiques.

En résumé, la pêche à la ligne est une activité qui combine habileté, patience et connaissance de l'environnement aquatique. Que ce soit pour le plaisir de la capture, le contact avec la nature ou la détente, la pêche à la ligne offre une expérience enrichissante pour les amateurs de plein air et les passionnés de la vie aquatique.

Dans la présente étude on essaye de connaître la diversité d'espèces de poissons pêchés à la ligne au niveau de la côte de tence ainsi que leurs poids afin de connaître les espèces les plus abondantes et les plus rares.

Dont le but de lancer un appel pour leur protection

Notre travail à été divisé en quatre chapitres le premier traite la description des stations d'études et la synthèse climatique, le deuxième est consacré à un aperçu sur les poissons de roches.

Le troisième est réservé aux techniques et matériels de pêche utilisés, au niveau du le quatrième chapitre on trouve les résultats et discussions, nous terminons par une conclusion générales

CHAPITRE I :

Description des stations d'études et synthèse climatique

1. Descriptions des stations d'études :

1.1 Marsa Ben M'hidi :

Le port de Marsa Ben M'hidi est un point d'entrée maritime important situé le long de la côte de la mer Méditerranée, dans la wilaya de Tlemcen en Algérie. En tant que port, il sert de lien essentiel pour le commerce, les activités maritimes et l'économie de la région. ANAT., (2015)



Figure n° 1 : le port de Marsa Ben M'hidi (Ahamdani et Kedjar 2023).

1.2 Ghazaouet :

Ghazaouat est une ville située dans la wilaya de Tlemcen, dans le nord-ouest de l'Algérie. Elle est située sur la côte méditerranéenne, à environ 75 kilomètres à l'ouest de la ville de Tlemcen. Le port de Ghazaouet, l'un des premiers ports de pêche d'Algérie a une tradition millénaire.



Figure n°02 : le port de Ghazouat .(Ahamdani et Kedjar 2023)

1.3 Honaïne :

Honaïne (en arabe : هُونَيْن) est une commune de la wilaya de Tlemcen, située à l'extrême nord-ouest de l'Algérie, à 60 km au nord-ouest de Tlemcen et à 120 km à l'ouest de Sidi Bel Abbès. C'est un port de pêche artisanale et une station balnéaire avec plusieurs plages.



Figure n°03 : Le port de Honaine.(Ahamdani et Kedjar 2023)

Pour l'étude climatique on a pris en compte la région de ghazaouat parce-que c'est la seule station qui présente des données climatique en plus toutes les stations étudiées appartiennent au littoral de tlemcen et se cartirisent par le même type de climat.

2. Caractéristiques climatiques :

Le climat joue un rôle crucial au sein des écosystèmes, agissant à la fois comme un facteur écologique direct et indirect sur les autres éléments qui le composent (**Emberger, 1939**).

Le climat méditerranéen représente une transition entre la zone tropicale, caractérisée par des étés très secs, et la zone saharienne, où les hivers sont extrêmement froids. De nombreuses études sont menées sur le climat méditerranéen, en mettant notamment l'accent sur le climat de l'Oranie. ; **Emberger (1930a 1971); Benabadji et Bouazza(2000)**.

Nous avons exploité les données recueillies sur les relevés de température et de précipitations de la station météorologique de Ghazaouet pendant une période donnée (2010-2020).

Les coordonnées de la station météorologique de référence à Ghazaouet sont présentées dans le tableau suivant :

Tableau n°01 : coordonnées de la station Ghazaouet.

Station	Latitude	Longitude	Altitude	Wilaya
Ghazaouet	35°06`N	1°52`W	04m	Tlemcen

2.1 Précipitations

Les précipitations pluviales sont mesurées en millimètres (mm) et représentent la quantité d'eau apportée par les pluies. Ces valeurs sont basées sur les données mensuelles des précipitations, telles qu'indiquées dans le tableau 3.

Tableau n°02 : Précipitation moyennes et annuelles de la station Ghazaouet de (2010-2020).

Mois	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	Cumulé
P	84,5	45,87	40,62	45,12	25,25	5,5	1,66	8,5	34,75	71,75	79,25	65,37	508,14

Sources : O.N.M (2020).

Selon les données présentées dans le tableau 03, qui représente les variations des précipitations pendant la période (2010-2020), il est observé une disparité dans la répartition des précipitations annuelles au fil du temps.

Les variations des précipitations moyennes mensuelles sont représentées sur la Figure 04:

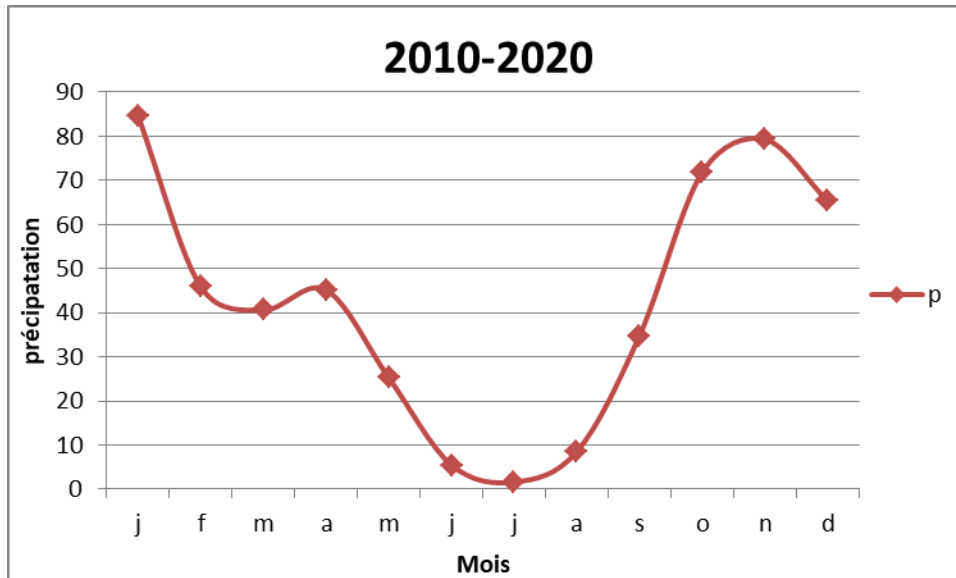


Figure n° 04 : Variation des précipitations moyennes mensuelles durant la période(2010-2020).

D'après la Figure 04, il est observé que la période la plus pluvieuse s'étend de novembre à avril, avec un pic maximal en janvier atteignant 84,5 mm. À partir de la fin du mois de mars, on observe une diminution progressive des précipitations, atteignant un minimum durant le mois de juillet, avec une moyenne de 1,66 mm pour la période étudiée.

2.2 Température

La température est considérée comme l'élément climatique le plus crucial, car tous les processus métaboliques en dépendent (Dajoz, 1996). Elle est alimentée par divers facteurs tels que la nébulosité, la latitude, l'exposition, la présence d'une masse d'eau significative, les courants marins, le sol et les formations végétales en place .

Tableau n°03 : Température moyennes et annuelles de la station Ghazaouet (2010-2020)

Mois	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	Cumulé
T	15,0	15,3	16,3	18,7	21,5	25,0	28,7	29,4	26,3	22,8	19,4	15,7	254,73
	2	4	6	8	5	5	0	7	8	9	2	7	

Source : O.N.M 2020

Les données du tableau nous ont permis de tracer la courbe de la Figure 05 :

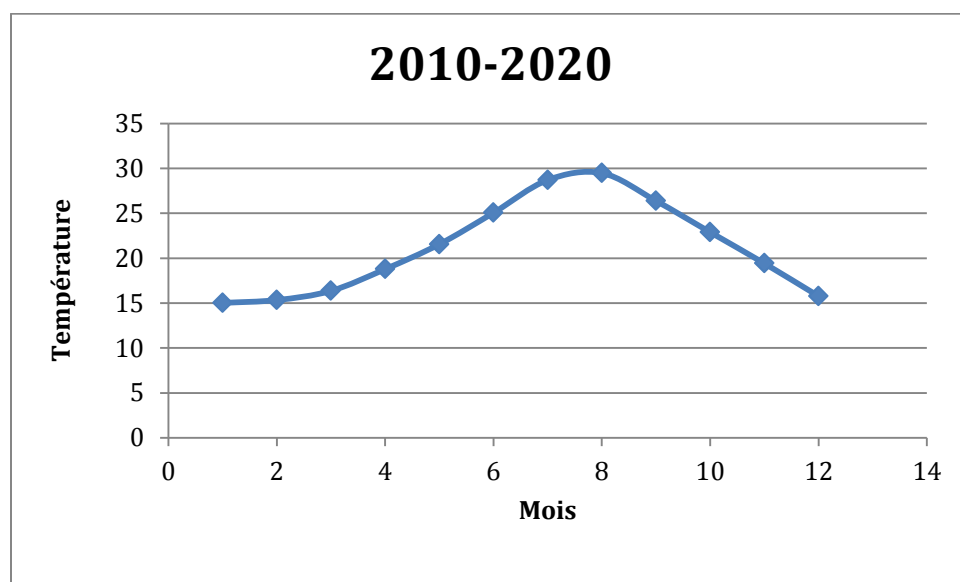


Figure n° 05 : Variations des températures moyennes interannuelles pour la période (2010-2020) de la station de Ghazaouet.

Une augmentation de la température est constatée à partir du mois de janvier jusqu'au mois d'août, considérée comme le mois le plus chaud de l'année pendant la période (2010-2020). La température moyenne annuelle atteint alors 29,47°C. Ensuite, on observe une diminution de la température jusqu'au mois de janvier suivant, avec une température de 15,02°C.

La caractérisation de la température en un lieu donné se fait généralement à partir de la connaissance des variables suivantes :

- Température moyenne mensuelle « T ».

- Température maximale« TM».

- Température minimale« Tm».

Tableau n°04 : les Température moyennes(T), maximums(JTM) et minimums (Tm) de la station Ghazaouet de (2010-2020).

Mois	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	cumulé
T	15,0	15,3	16,3	18,7	21,5	25,0	28,7	29,4	26,3	22,8	19,4	15,7	254,7
	2	4	6	8	5	5	0	7	8	9	2	7	3
TM	19,5	19,6	20,5	22,6	25,4	28,7	32,3	33,0	30,0	27,1	24,0	20,4	303,5
	1	5		6	1	6	5	7	2	6	2	3	4
Tm	10,5	11,0	12,2	14,9	17,7	21,3	25,0	25,8	22,7	18,6	14,8	11,1	205,9
	3	3	2	1		5	6	7	5	2	2	1	7

Source : O.N.M(2020).

Les données du tableau nous ont permis de tracer la courbe de la Figure 06 :

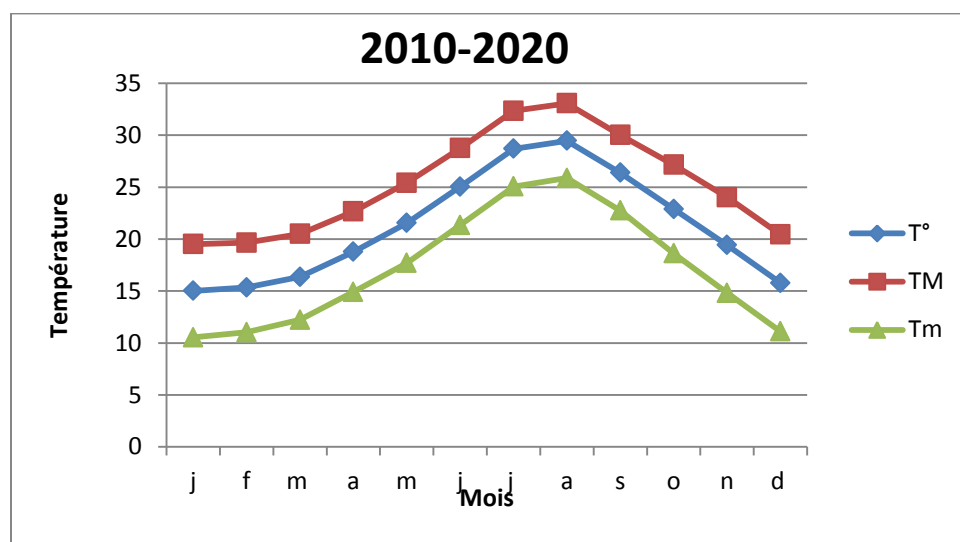


Figure n°06 : Variation mensuelle des températures moyennes(T) , maximums(TM) et minimums (Tm) de la période (2010-2020).

La figure n°06 représente les oscillations des trois types de températures au cours de la période 2015-2020. On observe une valeur maximale dépassant les 33,07°C au mois d'août, tandis qu'une moyenne minimale de 10,53°C est enregistrée au mois de janvier. La période la plus chaude correspond aux mois de juin, juillet, août et septembre, où les températures varient de 28 à 33°C. Ces variations moyennes de température montrent que le mois de janvier est le mois le plus froid, tandis que le mois d'août est le plus chaud.

2.3 Le vent

Selon **SEL TZER**, le vent est un facteur écologique et l'un des éléments les plus caractéristiques du climat. La sensation de chaleur que nous ressentons dépend en grande partie de sa force. De plus, il est précisé que les vents forts favorisent une augmentation de l'évaporation d'eau. (PEGUY, 1970).

Le vent est un facteur mécanique essentiel qu'il est nécessaire de prendre en considération, notamment sa vitesse et son orientation, car il joue un rôle dans notre étude en termes de dispersion des déchets et de propagation des mauvaises odeurs. Sa force et sa direction influencent significativement ces phénomènes.

Les vents dominants sont souvent humides et proviennent principalement du nord-est et du nord-ouest. En hiver, les vents marins du nord-ouest et de l'ouest prédominent. En été, de petites perturbations orageuses entraînent des vents du sud-ouest au nord-ouest, tandis que les vents du sud et du sud contribuent à l'arrivée d'un sirocco sec et très chaud. (TINTHOIN, 1960).

Les données de vitesse du vent enregistrées à la station de référence (Ghazaouet) entre 2010 et 2020 sont présentées dans le tableau 6 :

Tableau n°05 : moyennes mensuelles et annuelle de la vitesse du vent dans la station de référence (période d'observation 2010-2020).

Mois	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	moy
Vent	20,5	21,2	19,8	18,2	15,2	13,7	14,3	14,6	15,8	16,0	19,9	18,7	17,3
s	3	6	8	7	5	7	8	2	7	1	1	8	8

Source: O.N.M(2020).

Selon les données météorologiques, un vent supérieur à 15 m/s est considéré comme fort.

Dans notre zone d'étude, les vents les plus fréquents proviennent de la direction nord-nord ouest . La vitesse moyenne maximale atteint 20,53 m/s au mois de janvier, tandis que la vitesse moyenne minimale est d'environ 13,77 m/s au mois de juin.

2.4 Humidité

Les ordures ménagères contiennent une certaine quantité d'eau qui provient de leurs composants. Ainsi, la teneur en eau totale varie principalement en fonction des proportions relatives de ces composants. Par conséquent, la teneur globale en eau des ordures ménagères variera considérablement selon les saisons et les latitudes.

Les données hygrométriques enregistrées à la station de référence (Ghazaouet) entre 2010 et 2020 sont présentées dans le tableau 7 :

Tableau n°06 : moyennes mensuelles et annuelles de l'humidité relative de l'air dans la station de référence (période d'observation 2010-2020)

Mois	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	Moy
H	84,2	83,8	84,1	86,2	83,	8	78,9	81,8	88,1	83,1	84,8	84,3	83,8
	5	8	2	3	2	3	3	8	2	1	2	8	3

Source : O.N.M(2020).

D'après les valeurs du tableau 7, il est observé que l'humidité relative de l'air reste élevée tout au long de l'année, avec une moyenne annuelle supérieure à 80%. Cette condition a une influence supplémentaire sur la composition des espèces d'oiseaux, car elle leur offre une fraîcheur naturelle qui les aide lors de leur vol.

3. L'amplitude thermique moyenne (Indice de Continentalité)

Effectivement, l'amplitude thermique (M-m) est une mesure qui exprime à la fois la continentalité et tient compte de l'évaporation. Elle correspond à la différence entre les moyennes des températures maximales extrêmes. Cette mesure permet d'évaluer la variation de température

entre les périodes les plus chaudes et les plus froides, ce qui peut être lié à des facteurs tels que la latitude, l'altitude, la proximité des masses d'eau, etc.

Debrach, 1953 c'est appuyé sur cette amplitude de température pour proposer une classification thermique des climats.

- $M-m < 15^{\circ}\text{C}$ climat insulaire,
- $15^{\circ}\text{C} < M-m < 25^{\circ}\text{C}$ climat littoral,
- $25^{\circ}\text{C} < M-m < 35^{\circ}\text{C}$ climat semi continental,
- $M-m > 35^{\circ}\text{C}$ climat continental

La classification thermique de notre station d'étude selon l'indice de continentalité est mentionnée dans le tableau ci-dessous (Tableau N° 08).

Tableau n°07 : Amplitude thermique et type de climat de la zone étudiée.

Stations	Période	M-mm($^{\circ}\text{C}$)	Type de climat
Côte mersa ben m'hidi (Tlemcen)	2010-2020	22.53	Climat littoral

4. Synthèse bioclimatique

Après avoir étudié les éléments essentiels du climat (température et pluviométrie en particulier), nous pouvons caractériser le climat de la région, la synthèse des données climatiques fait appel à plusieurs indices, dont nous retenons particulièrement : le diagramme

Ombrothermique de Bagnouls et Gaussen, et le climagramme d'Emberger.

4.1 Diagramme ombro thermique de Bagnoul et Gausсен

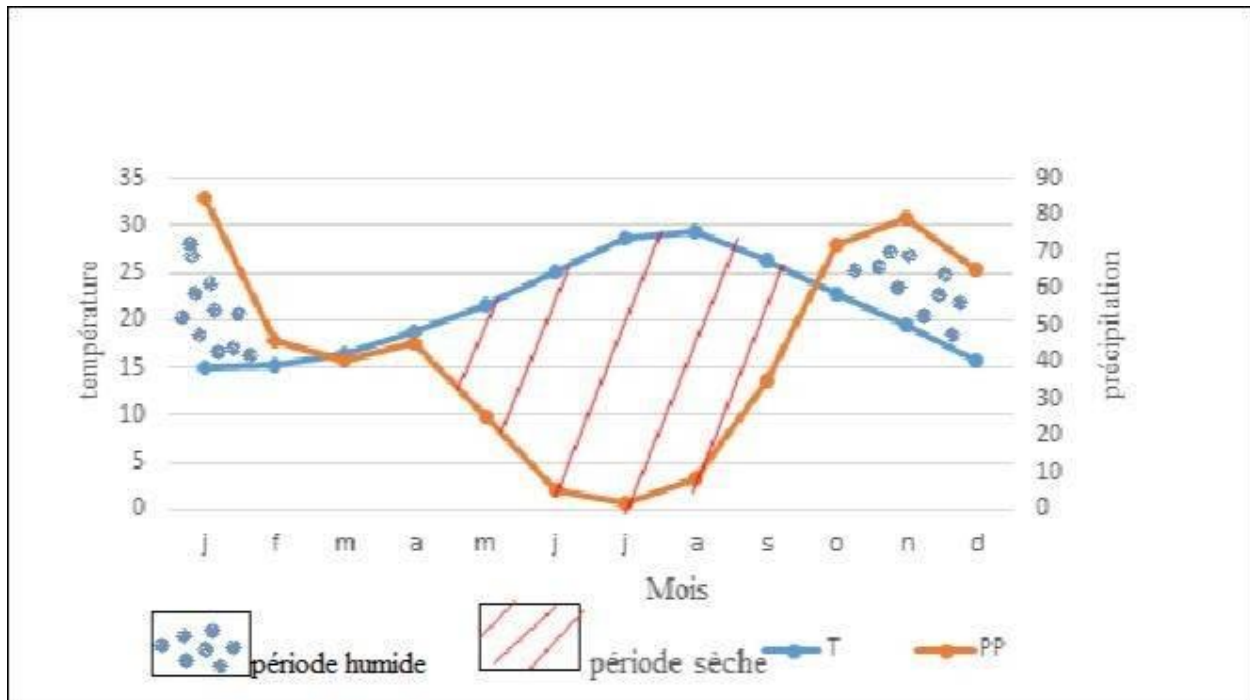


Figure n°07 : Diagramme Ombrothermique de Bagnouls et Gausсен de la période (2010-2020).

Il est observé que la période de sécheresse s'étend sur une durée de sept mois, allant d'avril à octobre, tandis que la période pluvieuse occupe le reste de l'année. Notamment, le mois de novembre est celui qui a enregistré le plus de précipitations. Au fil du temps, on constate une diminution significative des précipitations et une augmentation des températures, ce qui entraîne une prolongation de la période sèche et un raccourcissement de la période humide (figure n°07).

4.2 Quotient pluviométrique et étages bioclimatiques d'Emberger

Cet indice climatique est largement utilisé pour décrire le bioclimat d'une région méditerranéenne. Il a été développé par (Emberger, 1955).

A partir de cet indice Q_2 Emberger, (1955) a classé la région méditerranéenne en cinq étages bioclimatiques (figure n°06) Ce quotient pluviométrique Q_2 fait intervenir les précipitations, les températures maximales et minimales, son expression est la suivant:

$$Q_2 = 2000P/M^2 - m^2$$

Q : le quotient pluviométrie annuelle moyenne en mm.

P : pluviosité moyenne exprimé en mm.

M : moyenne maximale du mois le plus chaud.

m: moyenne minimale du mois le plus froid.

M² -m² : l'amplitude thermique extrême moyenne

D'après (Sauvage, 1963) chaque station est représentée dans un climagramme par un point dont la valeur quotient pluviométrie Q2 est en ordonnée et la moyenne du mois le plus froid(m) de l'année en abscisse.

Tableau n°08 : les données et le calcule Q2 pour la station d'étude durant la période (2010-2020).

Station	Période	M (°K)	m (°K)	P (mm)	Q2
Côte Mersa ben M'hidi (Ttlemcen)	2010-2020	306,07	283,53	503,14	76,48

Le Q2, qui représente la valeur de m, nous permet de localiser notre station météorologique sur le climatogramme d'Emberger. Cet auteur a développé une classification du climat méditerranéen allant du plus sec au plus humide.

Après l'application de la formule, nous obtenons la valeur Q2 égale à 76.48 pour la période (2010-2020), cette valeur et celle de m situent notre station dans l'étage semi-aride moyen à hiver chaud.

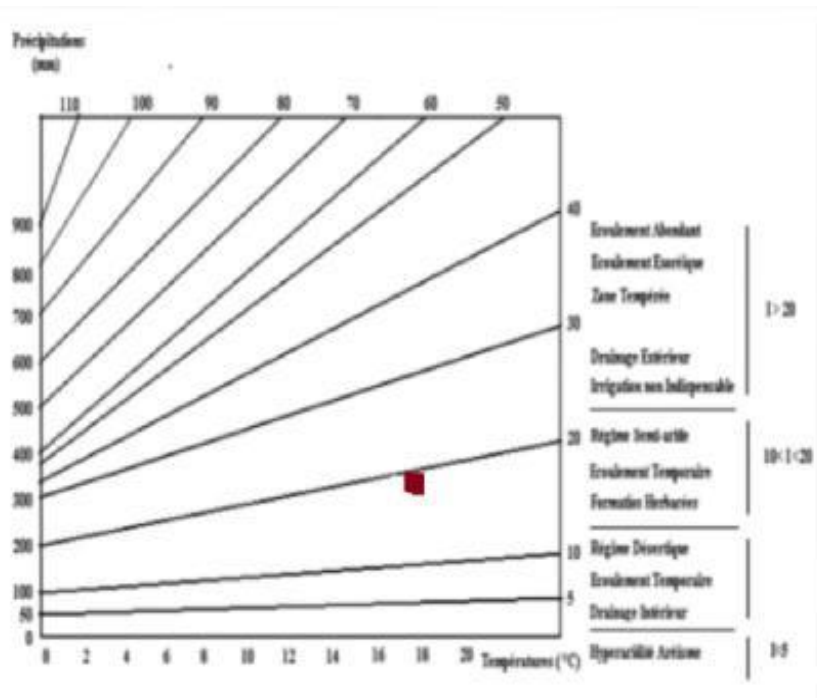


Figure n°08 : Climagramme d'Emberger et localisation de la station durant la période (2010-2020).

5. La courantologie au niveau de la côte de Tlemcen :

La courantologie, également connue sous le nom d'océanographie physique, est l'étude des courants marins, des marées et des autres mouvements de l'eau dans les océans et les mers.

Dans le cas de Tlemcen, qui est une ville située sur la côte nord-ouest de l'Algérie, il peut y avoir des courants marins le long de cette côte. Les courants peuvent varier en fonction des saisons, des marées et des conditions météorologiques locales. (école maritime de Ghazaouet)

CHAPITRE II :

Aperçus sur les poissons fréquentant les cotes de Tlemcen

Un poisson est un vertébré qui vit dans l'eau, se déplace à l'aide de nageoires et respire grâce à des branchies, en aspirant l'eau par la bouche. Souvent, mais toujours, sa peau est recouverte d'écaillés. Donc dans le méditerranée on a des différents poissons de roches comme :

Le bar commun (Loup):

1. Classification: (Atlas, 2008)

Nom commun: bar commun ou loup

Nom scientifique: *Dicentrarchus labrax* (Linné, 1758)

Famille: Serranidés



Figure n°09: le loup bar commun (Ahamdani et kedjar 2023)

2. Répartition géographique : (Jean-Claude Quéro, 2005)

Atlantique nord-est, de la Norvège au Maroc, Méditerranée, mer Noire.

3. Comment la reconnaître ? : (Atlas, 2008)

Le bar a un corps long et ovale avec deux nageoires dorsales bien distinctes. La gueule est très grande, avec de nombreuses dents, qui forment une sorte de toison sur la mâchoire et le palais. La première nageoire dorsale est munie de neuf rayons épineux de longueurs différentes qui lui donnent une forme triangulaire, tandis que la seconde présente un seul rayon épineux et une dizaine de rayons mous. La nageoire anale est située à l'aplomb de la seconde dorsale et a trois rayons épineux plus onze mous. Les nageoires pectorales et

ventrales sont sous la ligne médiane. Le dos est gris plomb ou verdâtre selon la couleur de l'eau; les flancs et ventre sont blanc argent. Le bar porte au-dessus de la ligne latérale des taches sombres, très visibles sur les plus jeunes. Il peut dépasser les 10 kg et 1 m de long.

4. La différence entre mâles et femelles :

Il y a un dimorphisme sexuel chez le bar qui naît mâle ou femelle sans inversion de genre en cours de vie.

<https://www.lechasseursousmarin.com/faune/bar-commun-ou-loup/>

5. La croissance : (Jean-Claude Quéro, 2005)

La croissance de bar est très variable selon les régions et dans un même endroit selon le milieu (mer, étang). Elle est très importante de mai à octobre (maximale en août), plus faible d'octobre à mai en Méditerranée et dans le sud du golfe de Gascogne, presque nulle vers le nord de son aire de répartition. La température a un rôle prépondérant.

La première année le bar mesure en mer 17 cm et en Méditerranée de 9 à 11 cm dans le golfe de Gascogne, 7 à 8 cm en Irlande. La femelle grandit un peu plus vite que le mâle. Ainsi à 5 ans nous avons respectivement 54 et 48 cm en Méditerranée, 40 et 39 cm sur les côtes bretonnes, 35 et 33 cm en Irlande.

D'après un exemplaire de l'aquarium d'Amsterdam, la longévité du bar serait d'une trentaine d'années. Elle est plus courte en Méditerranée où les individus de plus de 6 ans sont rares.

Toutefois, un spécimen méditerranée de 92,5 cm et 11 kg devait avoir 14 ou 15 ans. Notons que des bars de 16 kg y ont été signalés. En Irlande des individus de 78 cm sont âgés de 24 ans.

6. Alimentation : (Atlas-2008)

Ce poisson est un prédateur tellement vorace qu'il a mérité le nom de loup, qu'on lui connaît dans le midi. Il est très friand d'anguilles, mais il ne néglige pas d'autres petites proies comme les petits mulets, les crevettes ou les civelles. Il peut se contenter de proies plus "modestes", comme les arénicoles, qu'il recherche en nageant sur le fond. A défaut d'autre chose, il se nourrit d'algues ou de substances en décomposition.

7. La reproduction : (Atlas-2008)

La période de frai est le printemps. Le bar préfère les eaux côtières et saumâtres pour déposer ses œufs sur le fond; ils éclosent rapidement grâce la chaleur des eaux de surface. Les

alevins restent le long des côtes jusqu'à une période avancée de l'automne; une fois adultes, ils partent vers le large.

8. Où vit- il? : (Jean-Claude Quéro, 2005)

Espèces côtière, il vit même dans les eaux saumâtres.

9. Comment le pêcher? : (Atlas-2008)

- **A la traîne** : c'est la meilleure technique pour prendre du bar; elle peut être pratiquée avec une petite embarcation puisqu'il n'est pas nécessaire de s'éloigner beaucoup du rivage. La ligne est constituée de 150 m de fil de 35/100 enroulé autour d'un plioir en liège (si vous pêchez à la main) ou sur un moulinet à tambour fixe (si vous pêchez à la canne). Si vous pêchez à la main, vous ne pouvez utiliser qu'une traîne. En revanche, à la canne, deux traînes peuvent être employées, de longueurs différentes, une de chaque côté du bateau. Des porte-cannes permettent de fixer les cannes au bateau, inclinées à 45° par rapport à la surface de l'eau.

L'appât le plus indiqué pour la traîne est le petit mullet vivant, mais on utilise aussi les filets de chinchard ou de maquereau, ainsi que des crevettes. Les meilleurs leurres artificiels sont les cuillers ondulantes, les poissons nageurs, les trains de plumes. La vitesse de l'embarcation doit être de 2 à 3 nœuds avec des leurres artificiels. Si le poisson ne mord pas d'emblée à l'appât, laissez filer un peu de ligne et ferrez une seconde plus tard de façon à le laisser l'engloutir. Une fois ferré, le bar cherche à se libérer en tirant vers le fond. Il faut alors tenir la canne légèrement levée et le fil tendu.

- **A fond** : la pêche à fond se pratique depuis une côte à écueils bas, d'où l'on peut lancer à faible distance de la rive. Le courant qui s'y crée porte l'appât vers le large. laissez pendant un bon moment l'esche à la même place, puis commencez une lente récupération en zigzag; alternez avec des pauses de façon à laisser le flotteur partie lentement vers le large. Quand le bouchon plonge, indiquant que le bar a mordu, lâchez un peu de ligne jusqu'à ce que vous soyez certain qu'il a bien engagé l'appât.

- **Le surfcasting** : c'est la technique la plus efficace pour pêcher le bar sur une côte sableuse.

La canne doit être solide, longue de 4 à 6 m et capable de lancer un plomb de 120 g à 90 m de distance. Le mono filament enroulé sur la bobine est du 35 ou 40/100.

- **A la palangre :** c'est une ligne libre, sans plomb, qui se manœuvre à la main, sans la canne. Il faut 50 m de mono filament de 22/100 le matin et 30/100 au coucher du soleil. Lancez l'appât à la mer et récupérez la ligne en le tenant entre le pouce et l'index, de façon à bien sentir la touche du bar. Quand le poisson a mordu, laissez glisser 2 ou 3 m de fil; lorsqu'il se produit une légère secousse, c'est que l'hameçon est accroché dans la gueule; la récupération doit se faire de façon énergique et continue, sans laisser le moindre répit à la prise. Fixez un anchois sur un hameçon étamé droit de 10 à 6. Avec une canne à lancer et un flotteur, il est préférable d'utiliser un petit mullet vivant ou une petite anguille de 7 à 10 cm sur un hameçon n°6.

Le bar tacheté (moucheté):

1. Classification : (Jean-Claude Quéro, 2005)

Non commun : le bar moucheté ou tacheté

Nom scientifique : *Dicentrachus punctatus* (Bloch, 1792)

Famille : Moronidés



Figure n°10: le bar moucheté (Ahamdani et Kedjar 2023)

2. Répartition géographique : (Jean-Claude Quéro, 2005)

Il se trouve dans Atlantique est, du golfe de Gascogne au Sénégal, et en Méditerranée. Sur nos côtes, il, n'est commun qu'en Méditerranée et dans la moitié sud du golfe de Gascogne.

3. Comment la reconnaître ? : (Jean-Claude Quéro, 2005)

Il se reconnaît à la présence de nombreuses taches noires sur le corps, de dents sur toute la surface du vomer (en forme d'ancre de marine) et au nombre d'écailles sur la ligne latérale 57 à 65 (surtout 60). Sa taille maximale est de 60 cm.

4. Différence entre mâle et femelle :

Mâle et femelle ne sont pas facilement dissociables

<https://www.fishipedia.fr/fr/poissons/dicentrarchus-punctatus>

5. La croissance : (Jean-Claude Quéro, 2005)

Sa croissance est moins rapide que celle du bar commun. Il atteint 10 cm à 1 an, 19 cm à 2 ans, 26 cm à 3 ans, 31 cm à 4 ans, 35 cm à 5 ans, 38 cm à 6 ans, 41 cm à 7 ans.

6. Alimentation : (Jean-Claude Quéro, 2005)

Il se nourrit de poissons, de mollusques et de crustacés.

7. La reproduction :

Gonochorique, leur fécondation est externe. Les bars tachetés se reproduisent une fois par an. La saison débute en août dans les eaux plus chaudes et peut s'étendre sur plusieurs mois lorsqu'on remonte vers des eaux plus froides.

La ponte a lieu en hiver de décembre à mars et se retrouve décalée en atlantique et dans les mers plus froides. La température de l'eau doit être comprise en 12 et 14°C.

<https://www.fishipedia.fr/fr/poissons/dicentrarchus-punctatus>

8. Où vit-il ? : (Jean-Claude Quéro, 2005)

C'est une espèce côtière fréquentant de préférence les fonds de sable, de vase sableux et de roches. Il peut vivre en eaux saumâtres.

9. Comment le pêcher ? :

Les bars mouchetés ont tendance à se prendre facilement aux trains de plumes lors des chasses. Ciblez les plus gros d'entre-eux à l'aide de leurres de plus de 10 cm, de petits vifs ou de gros crabes mous au poser. Ils attaquent facilement les leurres de surface et poissons nageurs à bavette. Ils se prennent bien également aux casting-jigs.

Du bord, ils se prennent en surfcasting au ver.

<https://www.peche.com/article/32148/le-bar-mouchete-cousin-du-bar-commun>

Le sar commun :

1. Classification: (B.J. Muus, 2011)

Nom commun : sar commun ou sargue

Nom scientifique : *Diplodus sargus* (Linnaeus, 1758)

Famille: Sparidés



Figure n°11: le sar commun (Ahamdani et Kedjar 2023)

2. Répartition géographique : (Květoslav Hísek, 1990)

Atlantique du sud de la France jusqu'à l'Angola; Méditerranée; exceptionnellement partie occidentale de la mer Noire

3. Comment la reconnaître : (Jean-Georges, 2013)

Le corps est argenté, rayé transversalement par une dizaine de bandes sombres étroites, peu visibles mais plus marquées la nuit. La tête a un profil busqué avec un masque sombre qui prend les yeux et le front.

L'opercule a une bordure noire. Le museau devient épais chez les plus gros individus.

4. La différence entre mâle et femelle : (Květoslav Hísek, 1990)

Il est hermaphrodite protérandre, il change de sexe au cours de sa vie (ce change de sexe n'est pas obligatoire).

Les glandes sexuelles sont d'abord mâles puis femelles.

5. La croissance : (Květoslav Hísek, 1990)

Le sar commun utilise longueur de 20 – 30 cm et la taille maximum 45 cm de poids 2 kg

6. Alimentation : (Patrick Louisy, 2015)

Il se nourrit d'algues, des oursins, de mollusques et de poissons.

7. La reproduction : (Atlas-2008)

La période de reproduction des sars va du printemps au début de l'automne. Les femelles déposent des œufs de type pélagique que les mâles fécondent. Les alvins, à peine nés, se rassemblent en grands essaims, le plus souvent dans les eaux saumâtres.

8. Où vit- il ? : (J-G. Nielsen, 2011)

Vit en eaux peu profondes, dans la zone des algues, jusqu'à 50 m environ de profondeur.

Les stades juvéniles fréquentent les eaux saumâtres.

9. Comment le pêcher ? : (Atlas-2008)

- **La palangrotte:** est la technique la plus employée pour pêcher les gros sars; elle est à pratiquer de préférence à partir du coucher du soleil, à bonne profondeur. Les hameçons sont un n°7 ou 8, les potences sont en 25/100 ou 30/100. L'appât doit raser le fond.

- **La pêche à la canne:** se pratique le long des roches, à l'intérieur et à l'entrée des ports. Un peu de vent ne nuit pas à la pêche; bien au contraire. Les heures à partir du coucher du soleil sont là encore, préférables, mais à l'intérieur des ports on peut pêcher n'importe quand. Les heures qui suivent une tempête sont généralement bonnes.

On utilise une canne rigide sur laquelle est montée une ligne en 25/100, plombée en bout; les hameçons vont du n°6 au n° 14. La nuit on utilise un flotteur lumineux. L'appât doit raser le fond. Il faut l'animer en le soulevant de temps à autre pour augmenter les chances de capture.

La dorade royale :**1. Classification: (Jean-Claude Quéro, 2005)**

Nom commun : daurade ou dorade

Nom scientifique : *Sparus auratus* (Linné, 1758)

Famille : Sparidés



Figure n°12: la dorade royale (Ahamdani et kedjar 2023)

2. Répartition géographique : (Květoslav Hísek, 1990)

Méditerranée; mer Noire ; Atlantique E; du golfe de Gascogne à l'Afrique du Sud.

3. Comment la reconnaître ? : (Jean-Georges, 2013)

La daurade royale se reconnaît par tête épaisse, au profil busqué, marquée d'un bandeau doré entre les yeux et d'une tache sombre au-dessus de l'opercule, prolongée vers le bas par un peu de rouge. Le dos est gris et le ventre argenté. Ses fortes mâchoires sont armées de robustes dents comprenant 4 grandes canines et deux rangées de grosses molaires.

4. La différence entre mâles et femelles :

La dorade royale est une espèce hermaphrodite et le sexe des individus est déterminé principalement par des facteurs sociaux. Il ne semble pas avoir de différence morphologique entre les mâles et femelles.

<https://www.fishipedia.fr/fr/poissons/sparus-aurata>

5. La croissance : (B-J. Muus, 2011)

Il faut un peu moins de deux mois pour que la daurade devienne adulte.

La longueur maximale d'environ 70 cm pour un poids maximum jusqu'à 8kg.

6. Alimentation : (Květoslav Hísek, 1990)

La nourriture de la dorade royale se compose surtout de crabes (*cancer pagurus*), de poissons (*sardinelle*) et de mollusques.

7. La reproduction : (Atlas-2008)

La période de reproduction va d'octobre à décembre.

Les adultes se réunissent en bancs puis elles vivent en solitaire, parfois en petits groupes. La fécondation est externe: mâles et femelles émettent spermatozoïdes et ovules dans l'eau.

Une femelle peut émettre jusqu'à 200 000 ovules par kilo. Les œufs restent en surface, portés par le courant, et éclosent au bout de 3 jours

Les alevins sont très menacés par les poissons prédateurs.

8. Où vit-elle ? : (Patrick Louisy, 2015)

Vit près de la surface et jusqu'à 150 m. fréquente les eaux saumâtres qui en particulier à la lisière entre roche et sable.

9. Comment le pêcher ? : (Atlas-2008)

- **La pêche à la palangrotte:** elle se pratique sans canne. Le fil 30/100 est enroulé sur un plioir et de termine avec un hameçon esché par une moule. On utilise cette technique à l'intérieur des ports, en étendant d'abord un peu de fil à terre, puis en le lançant au large. Après le lancer, on pose le plioir et on récupère la ligne par une brève traction et on la bloque avec une pierre. Quand la daurade a mordu, la pierre saute. Alors on laisse filer un peu de ligne et ensuite on ferre.

- **La pêche à fond :** c'est une technique qui n'est pas très différente de celle pratiquée avec une canne à anneaux. On l'emploie soit à l'intérieur, soit à l'extérieur des ports. On utilise des cannes à lancer robustes, longues de 3 à 4 m, avec moulinet, et une ligne sans flotteur. Si on pêche à l'intérieur des ports, la ligne sera en fil de 40/100, avec un bas de ligne en 30/100, long de 50 cm, lesté par un plomb plat coulissant de 30 g. quand on pêche à l'extérieur des ports? Depuis les digues ou depuis les môles, dans des eaux souvent agitées, on utilise un bas de ligne en 40/100 de 150 cm de long, toujours avec un plomb plat coulissant, mais cette fois de 60g. sur un hameçon n°6 on esche un petit crabe, enfilé entre la dernière et l'avant-dernière patte

- **La pêche à la canne et au flotteur :** pour pêcher la daurade à l'intérieur des ports, non loin des murets et des quais, on peut utiliser une canne à anneaux de 5 à 6 m, avec un moulinet sur lequel on monte de fil de 30/100. Si on connaît la profondeur de l'endroit où l'on pêche, on peut utiliser un flotteur fixe, autrement on devra recourir à un flotteur coulissant, surtout si l'on veut pêcher à grande profondeur. Avec le flotteur fixe au bout du fil, on monte un solide émerillon à agrafe, auquel on relie un bas de ligne de 25/100 de 1 m de long. Suivent une olivette, des chevrotines espacées et enfin l'hameçon n°6. Si l'on pêche avec des moules, la plombée n'est pas nécessaire. Pour les petites daurades, utilisez un hameçon n°8 et eschez des crevettes et des arénicoles. L'appât doit toujours raser le fond.

La dorade grise:**1. Classification : (Patrick Louisy, 2015)**

Nom commun : daurade grise, griset ou canthare

Nom scientifique : *Spondyliosoma cantharus* (Linné, 1758)

Famille : Sparidés



Figure n°13: la dorade grise (Ahamdani et Kedjar 2023)

2. Répartition géographique : (Jean-Georges, 2013)

Méditerranée, Atlantique E, de Norvège à l'Angola.

3. Comment la reconnaître ? : (Karel Pivnička, 1990)

La dorade grise est un poisson haut, aux mâchoires atteignant le bord antérieur de l'œil. Les dents, toutes de taille à peu près égale, sont relativement petites, aiguës, légèrement recourbées. Seules les antérieures sont plus développées. Elles permettent aux poissons de brouter les algues. Le corps est gris, plus foncé sur le dos, plus clair, avec un reflet doré sur les flancs. Le front est rouge sombre à brun. Sous la ligne latérale se trouvent 3 à 4 bandes longitudinales dorées, les nageoires dorsale et anale sont sombres et portent 2 à 3 rangées de taches presque noires. La caudale est ourlée d'une bande sombre, les nageoires paires sont grises.

4. La différence entre mâles et femelles : (P. Dahlström, 2011)

Les mâles possèdent des lignes longitudinales légèrement bleutées alors que celles des femelles sont jaunes. La tête des mâles est plus sombre et légèrement bombé en avant des yeux.

5. La croissance : (Jean-Claude Quéro, 2005) (Jean-Georges, 2013)

La croissance du grisét est assez lente. Elle est un peu plus rapide dans le golfe de Gascogne que dans la Manche. Ainsi, il est hermaphrodite protogyne, devenant mâle vers 8 ans de 35 cm après une phase femelle.

La taille maximum environ 50 cm.

6. Alimentation : (Jean-Georges, 2013)

Il est omnivore et met à son menu des algues, des crustacés et même des poissons.

7. Reproduction : (Karel Černý, 1990)

Il se reproduit à la fin du printemps en se rassemblant au pied des tombants coralligènes. Les mâles creusent des nids dans le sédiment et gardent ensuite la ponte déposée par les femelles jusqu'à l'éclosion, qui a lieu 9 à 10 jours.

8. Où vit-elle? : (J-G. Nielsen, 2011)

Vit près du fond, à des profondeurs de 50 à 100 m. très commun dans le sud-ouest de la mer Noire.

9. Comment le pêcher? :

La dorade grise est un poisson prisé par les pêcheurs sportifs et les amateurs de fruits de mer. Elle est parfois pêchée à la linge.

Les techniques utilisées sont:

- **Pêche à la ligne depuis le rivage :** cette technique est populaire pour cibler les dorades grises qui se trouvent près des côtes. Utilisez une canne à pêche légère ou moyenne avec un moulinet adapté. Utilisez un bas de ligne en fluorocarbène avec un hameçon de taille appropriée environ 4 à 6 et un appât naturel comme des vers, des crevettes ou des moules. Lancez votre ligne à une distance appropriée et attendez que les dorades grises mordent.
- **Pêche à la traîne:** si vous êtes en bateau, c'est une technique efficace pour capturer des dorades grises. Utilisez des leurres appropriés tels que des cuillères ou des leurres souples

qui imitent les proies de la dorade grise. Régler la ligne à une profondeur appropriée en fonction de la zone où la pêcher et maintenir une vitesse de traîne constante.

<https://www.top-fishing.fr/contenu/archive/1082>

Le mullet doré

1. Classification: (Patrick Louisy, 2015)

Nom commun : Mulet doré

Nom scientifique : *Liza aurata* (Risso, 1810)

Famille : Mugilidés



Figure n°14: le mullet doré (Ahamdani et Kedjar 2023)

2. Répartition géographique : (Karel Pivnička, 1990)

Mer Noire, Méditerranée, côtes atlantiques d'Europe et d'Afrique.

3. Comment la reconnaître ? : (Karel Pivnička, 1990)

A la limite de la tête et du tronc, le corps a une section ovoïdale. La lèvre supérieure est mince, moins haute que le diamètre de l'œil. Le premier arc branchial porte environ 140 branchiospines. Les écailles recouvrent même la mâchoire inférieure. Lorsqu'on tourne les pectorales vers l'avant, elles touchent le bord postérieur de l'œil qui comporte une mince paupière adipeuse. La coloration se caractérise par la présence de plusieurs bandes gris-brun longeant les flancs et surtout par celle d'une grande tache dorée sur l'opercule ainsi que par des reflets dorés sur le dessous de la tête et les flancs.

4. La différence entre mâles et femelles :

Il n'existe pas de dimorphisme sexuel apparent chez cette espèce.

<https://www.fishipedia.fr/fr/poissons/chelon-auratus>

5. La croissance : (Jean-Claude Quéro, 2005)

La croissance des mullets est sensiblement identique d'une espèce à l'autre.

La taille maximale environ de 52 cm pour un poids maximum de 2,3 kg.

6. Alimentation : (Karel Černý, 1990)

Il se nourrit surtout de déchets organiques qu'il ramasse sur le fond d'une manière décrite plus précisément pour l'espèce *M. labrosus*.

7. La reproduction : (Jean-Claude Quéro, 2005)

Liza aurata est un poisson ovipare.

La reproduction se déroule à différentes époques de l'année selon les localités, les œufs sont pélagiques, directement pris dans les courants marins après la ponte.

8. Où vit-il ? : (Patrick Louisy, 2015)

Ce poisson côtier vit surtout le long du littoral rocheux et il est plus fréquent dans les eaux saumâtres.

9. Comment le pêcher ? :

La pêche du mullet doré peut se faire sur des techniques utilisées :

- Au leurre ou à la mouche
- A l'épervier
- En surfcasting à l'arénole ou à la néréide.

On peut utiliser des appâts demis durs pour sa pêche dans les eaux douces ou des filets de sardines à l'intérieur des ports entre deux eaux. Sa taille minimum de capture pour la pêche de loisir et la pêche professionnelle est de 30 cm sauf en Méditerranée où sa pêche n'est pas réglementée.

<https://comptoirdespecheurs.com/3315-le-mulet-dor%C3%A9>

Le mullet lippu :**1. Classification : (Jean-Georges, 2013)**

Nom commun : Mulet lippu ou Muge

Nom scientifique : *Chelon labrosus* (Risso, 1826)

Famille : Mugilidés



Figure n°15: le mullet lippu

2. Répartition géographique : (Patrick Louisy, 2015)

Méditerranée; Atlantique E de la Norvège au Sénégal.

3. Comment la reconnaître ? : (Jean- Georges, 2013)

Le caractère distinctif le plus évident du muge lippu est sa bouche munie d'une lèvre supérieure épaisse portant dans sa partie inférieure épaisse portant dans sa partie inférieure 2 à 4 rangées de grosses papilles. La nageoire anale a 8-9 rayons mous.

4. La différence entre mâles et femelles : (B. Olesen Nyström, 2011)

Pas de dimorphisme sexuel apparent.

5. La croissance : (P. Dahlstöm, 2011)

La croissance des mullets est sensiblement identique d'une espèce à l'autre.

La longueur maximale de 75 cm pour 4,5 kg.

6. Alimentation : (J-G. Nielsen, 2011)

Végétaux et substances organiques du fond, que le poisson aspire puis filtre à l'aide de son filtre branchial.

7. La reproduction : (Jean-Georges, 2013)

La reproduction se fait au début du printemps en mer, au large des côtes. Les femelles pondent en abondance, jusqu'à un millions d'œufs, qui sont fécondés par la laitance des mâles regroupés autour d'elles. Après une vie larvaire pélagique, les juvéniles se développent dans

les petits fonds sableux et dans les lagunes saumâtres riches en nourriture, qu'ils quittent pour retourner en mer quand ils deviennent matures.

8. Où vit- il ? : (Patrick Louisy, 2015)

Ils vivent dans les eaux saumâtres et ils circulent en bancs le long des côtes.

9. Comment le pêcher ? :

Ce poisson peuvent être capturés toute l'année avec les techniques de :

- **La pêche à la nasse** : est un caissier formé d'une armature en bois ou en fer et d'un treillis en grillage métallique avec un filet maillant callé sur le fond.
- **La pêche au surfcasting** : il peut pêcher à la cuillère avec l'aide d'une canne de 2,1 m ou 2,6 m de long ou moins, d'une ligne en tresse ou de nylon ainsi que d'une bombette flottante légère, un émerillon et une cuillère équipée d'un hameçon simple ou triple.

<https://comptoirdespecheurs.com/peche-en-mer/3407-pecher-mulet>

Le mérrou brun :**1. Classification : (Patrick Louisy, 2015)**

Nom commun : Mérrou brun ou Mérrou noir

Nom scientifique : *Epinephlus marginatus* (Lowe, 1834)

Famille : Serranidés



Figure n°16: le mérrou brun (Ahamdani et kedjar 2023)

2. Répartition géographique : (Patrick Lousy, 2015)

Méditerranée; Atlantique E: de la manche à l'Afrique de Sud; Atlantique SW : Brésil, Uruguay; océan Indien SW: Natal, Sud de Madagascar.

3. Comment la reconnaître? : (Jean-Claude Quéro, 2005)

Il se reconnaît à la coloration de son corps, gris-brun rougeâtre foncé avec des taches blanches diffuses dessinant parfois des lignes transversales, à celle de sa queue à bord postérieur liseré de blanc. Il n'a qu'une seule nageoire dorsale avec 11 rayons épineux et 14 à 16 rayons mous et une anale pourvue de 3 épines et de 8 rayons mous. Sa taille maximale est 150 cm. Les exemplaires de 90 cm ne sont pas rares.

4. La différence entre mâle et femelle : (Patrick Lousy, 2015)

Le mâle est plus grand que la femelle.

5. La croissance : (Jean-Georges, 2013)

La croissance rapide au début, est lente ensuite. Les plus grands individus peuvent dépasser 60 ans, 120 cm et 50 kg.

6. Alimentation : (Jean-George, 2013)

C'est un carnivore opportuniste qui se nourrissent de poissons et de mollusques céphalopodes, de crustacés.

7. La reproduction : (Jean-Claude Quéro, 2005)

La reproduction a lieu en été en Méditerranée. La longévité de l'espèce de l'espèce est de 40 à 50 ans. Il mesure environ 32 cm à 4 ans, 46 cm à 6 ans, 58 cm à 8 ans, 96 cm à 20 ans. Les grands mérus noirs grandissent, environ d'un cm par an.

8. Où vit- il ? : (Jean-George, 2013)

Le mérou brun vit sur des fonds rocheux depuis les petits fonds jusqu'à plus de 80 m de fond. Il peut former des groupes importants quand les sites sont riches en arbis et en proies.

9. Comment le pêcher ? :

On peut également le pêcher avec des appâts naturels tels que des céphalopodes (calmar, poulpe, seiche) ou des poissons (vifs ou morts) comme l'alose, le hareng, le maquereau, le mullet ou l'orphie.

On utilisera des techniques au poser, au bromé, en dérive au vif ou au mort-manié.

- La pêche au leurre: vous pouvez choisir des leurres souples (virgule, shad) comme des leurres métalliques (jig, tai jig, inchiku jig).

<https://comptoirdespecheurs.com/peche-en-mer/62-pecher-le-mérou#>

Le mérrou gris

1. Classification : (Patrick Louisy, 2015)

Nom commun : Mérrou gris ou Mérrou à dents de chien

Nom scientifique : *Epinephelus caninus* (Valenciennes, 1843)

Famille : Serranidés



Figure n°17: le mérrou gris (Ahamdani et Kedjar 2023)

2. Répartition géographique : (Sandrine RUITTON, 2013)

Méditerranée; Atlantique E, du Portugal à l'Angola

3. Comment la reconnaître ? : (Sandrine RUITTON, 2013)

La robe est brun plus ou moins clair ou violacé avec 4-5 larges bandes sombres verticales sur le corps et deux bandes sombres obliques qui divergent à partir de l'œil, surtout visibles chez les jeunes individus. La bouche est armée de pavés de petites dents villiformes et aussi de 2 à 4 fortes externes des mâchoires supérieure et inférieure

4. Différence entre mâle et femelle :

L'espèce étant hermaphrodite protogyne, le mâle adulte est plus grand que la femelle.

<https://www.fishipedia.fr/fr/poissons/epinephelus-caninus>

5. La croissance : (Patrick Louisy, 2015)

La croissance du mérou grise est plutôt lente et elle exacte de mérou grise peut varier d'une région à l'autre et il est important de prendre en compte les spécificités de chaque population.

La taille 1 – 1,2 m pour le poids de 80kg.

6. Alimentation : (Sandrine RUITTON, 2013)

Ils se nourrissent de poissons, de mollusques céphalopodes et de crustacés.

7. La reproduction : (Karel Pivnička, 1990)

Epinephelus caninus est un poisson ovipare saisonnier.

La saison de reproduction du mérou varie en fonction de la région et des conditions environnementales.

La reproduction a lieu une fois par an, généralement pendant les mois d'été.

Les mérous mâles établissent des sites de reproduction appelés "agrégation", où plusieurs individus se regroupent pour se reproduire.

8. Où vit-il ? : (Patrick Louisy, 2015)

Les jeunes se rencontrent dans les zones rocheuses proches de fonds sédimentaires, les adultes fréquentent dans les épaves profondes et les fonds sablo-vaseux.

9. Comment le pêcher ? : (Atlas, 2008)

La pêche au mérou est pratiquée selon différentes techniques:

- La pêche à la traîne
- La pêche verticale
- La pêche à la ligne

Il est recommandé d'utiliser des techniques de pêche ciblées, telles que la pêche près des structures sous-marines, où les mérous aiment se cache.

Albacore (thon jaune)**1. Classification : (Patrick Louisy, 2013)**

Nom commun : thon jaune ou thon albacore

Nom scientifique : *Thunnus Albacore* (Bonnaterre, 1788)

Famille : Scombridés



Figure n°18: le thon Albacore (Ahamdani et kedjar 2023)

2. Répartition géographique : (Patrick Louisy, 2015)

L'albacore est une espèce cosmopolite dans les mers tropicales; Les océans Atlantiques; Pacifiques; Indien et les mers rouge.

3. Comment la reconnaître : (Patrick Louisy, 2015)

Corps en torpille, légèrement comprimé latéralement. 2 nageoires dorsales proches. Plus grande hauteur du corps au niveau du milieu de la nageoire dorsale. Dos bleu vif, flancs jaunâtres devenant argentés vers le ventre. Souvent de fines lignes verticales et des séries de points clairs (jeunes surtout).

4. La différence entre mâles et femelles : (Patrick Louisy, 2015)

Aucun dimorphisme sexuel de thon jaune.

5. La croissance : (Block, B. A, 1988)

Le thon jaune est une vitesse de croissance très rapide.

La taille maximale mesure 1,6 jusqu'à 2,4 m pour un poids de 200kg.

6. Alimentation :

Le thon jaune est un poisson carnivore, il se nourrit des poissons, des calmars, et des crustacés.

https://www.auxbulles.com/decouverte-biologie-poisson_thon_jaune_albacore_thunnus_albacares.html#

7. La reproduction : (Schaefer, K.M, 2001)

Le thon albacore est un poisson ovipare qui pond en eau libre.

La reproduction peut avoir lieu toute l'année et saisonnière avec des pics en été.

Pendant cette période, les thons se reproduisent tous les jours.

Les femelles produisent des œufs qui sont ensuite fécondés par les mâles

8. Où vit- il ? : (Karel Černý, 1990)

Vivant dans les eaux chaudes des mers mondiales. Il atteint 100 à 150 m de profondeur.

9. Comment le pêcher ? :

La pêche au thon albacore est souvent pratiquée à grande échelle par des flottilles de pêches commerciales.

Les méthodes de pêche utilisées pour le thon jaune comprennent:

- La pêche à la canne
- La pêche à la senne coulissante
- La pêche de la palangre
- La pêche à la traine
- La pêche au lancer
- la pêche au jig
- Les filets maillants dérivants

<https://www.tomscatch.com/fr/especes-de-poissons/thon-albacore-13#>

Le thon rouge

1. Classification: (Atlas, 2008)

Nom commun : thon rouge

Nom scientifique : *Thunnus Thynnus* (Linné, 1758)

Famille : Scombridés



Figure n°19: le thon rouge

2. Répartition géographique : (Jean-Claude Quéro, 2005)

Atlantique à l'est, abondant vers le nord jusqu'au golfe de Gascogne, se raréfiant autour des Iles Britanniques, devenant occasionnel en Islande et sur les côtes de Norvège. Méditerranée. Eaux chaudes et tempérées de l'Atlantique, du Pacifique et de l'océan Indien.

3. Comment la reconnaître ? : (Atlas-2008)

Le thon rouge a un corps fusiforme, très robuste, doté d'une tête conique : trois caractéristiques qui, avec la forme des nageoires, en font un poisson nageur parmi les plus rapides. La bouche est de grandeur moyenne, avec de très nombreuses petites dents coniques, implantées partout. Deux nageoires se dressent sur le dos : la première, soutenue par des rayons durs et épineux, va en diminuant de hauteur progressivement jusqu'à la jonction avec la seconde, qui est plus courte, haute à son début et triangulaire, suivie de 8 à 10 pinnules. Le pédoncule caudal, très fin et caréné, se termine par une grande et forte nageoire caudale, en forme de croissant. La nageoire anale, opposée et semblable à la seconde dorsale, est elle aussi, suivie de pinnules ; les pectorales sont moyennes et les ventrales sont petites.

Il revêtu d'une peau épaisse et presque lisse, à l'exception d'un corselet de grosses écailles sur la partie antérieure, le thon rouge est de couleur bleue, noirâtre sur le dessus, bleuâtre avec des taches argentées sur les flancs et argentée sur le ventre. La queue est bleu foncé.

4. La différence entre mâles et femelles :

Il n'existe pas de dimorphisme sexuel de thon rouge.

<https://www.imagesdoc.com/blog/questions-nature/comment-reconnaitre-le-sexe-dun-poisson-rouge-guillaume-10-ans#>

5. La croissance : (Květoslav Hísek, 1990)

La croissance est plus rapide : certains individus mesurent 1 m de long à trois ans.

La taille maximale 2-3 m, exceptionnellement 5 m

Le poids: 300-500 kg, isolément jusqu'à 900kg.

6. Alimentation : (Atlas-2008)

Durant les premiers mois de sa vie, il se nourrit de substances planctoniques, que l'adulte ne dédaigne pas non plus. Il est tenté par tout ce qui nage en surface; il est surtout friand de sardines et d'anchois, dans les bancs desquels il fait des incursions; il en est même pour les maquereaux, les mulets, les calmars et les bécasses de mer.

7. La reproduction : (Atlas-2008)

La reproduction de thon rouge a lieu du printemps à l'été. Les thons, qui ont atteint la maturité sexuelle, en se déplaçant en bancs uniformes qui s'approchent de la côte, se réunissent en groupes qui comprennent jusqu'à 10 sujets. Les femelles et mâles nagent sur le côté, opposés l'un à l'autre, ventre contre ventre de façon à créer pendant quelques secondes un contact nécessaire à la fécondation des œufs, de type pélagique. Au bout de trois mois environ, les petits mesurent de 25 à 30 cm pour un poids de 350 à 500g.

8. Ou vit- il? : (Atlas-2008)

Dans nos régions il vit surtout en surface, descendant jusqu'à 500 m de profondeur dans les eaux plus chaudes.

9. Comment le pêcher ? : (Atlas-2008)

Le thon rouge est un important poisson commercial faisant l'objet de toutes sortes de techniques de pêches:

- **La pêche à la traîne** : on utilise une embarcation solide, en mesure de rejoindre rapidement les zones, équipée d'une tourelle repérage, dite "tour à thons", utile pour repérer à l'œil nu les "mangeoires", zones où les thons attaquent les bancs d'anchois. On utilise des cannes robustes en fibre de verre ou en carbone ayant une puissance de 50 à 130 Ibs, pourvues de passefile spéciaux à poulie, montés avec des ligatures doubles; en emploie des moulinets à tambour tournant, capables de contenir au moins 500 m de monofilament de Nylon ayant une charge de rupture de 50 à 130 Ibs ; on utilise aussi des bas de ligne en Nylon ou en acier à charge

capture d'au moins 200 à 250 lbs et des hameçons simples de taille proportionnelle à l'appât (du 7/0 au 12/0).

Les appâts naturels les plus utilisés sont des mullets, des bécasses de mer, des maquereaux vivant ou morts, à escher sur un ou plusieurs hameçons.

- **La pêche au bromé :** elle se fait avec le bateau à l'arrêt ou à la dérive et elle se base essentiellement sur l'amorçage, continu et méthodique, à base de sardines broyées. Cette technique attire le poisson même à grande distance. Le thon intercepte la traînée des morceaux de sardine transportés par le courant et il en recherche la source. Évidemment, l'appât est constitué par une montée sur un hameçon simple. Les équipements sont les mêmes que ceux de la pêche à la traîne.

La rascasse rouge

1. Classification : (Jean-Claude Quéro, 2005)

Nom commun : Rascasse rouge

Nom scientifique : *Scorpaena Scrofa* (Linné, 1758)

Famille : Scorpaenidés



Figure n°20: la rascasse rouge (Ahamdani et kedjar 2023)

2. La répartition géographique : (Karel Pivnička, 1990)

Peu commune près des côtes méridionales de Grande-Bretagne et le golfe de Gascogne, abondante près des côtes nord-ouest de l'Afrique et dans la partie occidentale de la méditerranée.

3. Comment la reconnaître : (Karel Pivnička, 1990)

La rascasse rouge se distingue de la brune surtout par la coloration, la taille et la présence de nombreux lambeaux de peau ornant le menton et la mâchoire inférieure. Sa tête massive plutôt ronde porte des épines mais aussi des lambeaux de peau que l'on retrouve également sur le corps et toute la robe est brun-rouge sombre, avec des marbrures foncées. Seul le ventre est un peu plus clair. Cette coloration, très variable, change en fonction du milieu.

4. La différence entre mâles et femelles :

Les mâles sont petits que les femelles.

<https://eleau.org/faune-et-flore/la-rascasse/>

5. La croissance : (Karel Černý, 1990)

La croissance diffère selon les sexes et elle est lente.

La taille maximum 50 cm pour un poids jusqu'à 1,5 kg

6. Alimentation : (Jean-Claude Quéro, 2005)

La rascasse est carnivore. Elle se nourrit surtout de petits poissons, de crustacés (crevettes, crabes) et de mollusques.

7. La reproduction : (Jean-Claude Quéro, 2005)

Se reproduit de mai à août. Ses œufs mesurant 0,9 mm sont également pondus dans une matrice gélatineuse qui flotte à la surface.

8. Où vit- elle? (Jean-Georges, 2013)

Elle habite les fonds rocheux ombragés jusqu'à 700m de profondeur.

9. Comment le pêcher ? : (Atlas-2008)

La rascasse rouge est pêchée, dans la proportion annuelle de quelque 2 à 4000 tonnes. Sa chair est de qualité moyenne.

Les techniques de pêche de cette espèce sont :

- La palangre : on pêche parfois les rascasses à la palangre eschée de morceaux de poissons. Les professionnels les capturent ainsi en recherchant les sparidés.
- A soutenir : la pêche des rascasses se pratique essentiellement à soutenir d'une façon classique, les hameçons de bonne taille et garnis de crevettes ou de tronçons de poissons gras étant à proximité du fond. La touche n'est pas très facile à déceler car la rascasse avale la proie puis demeure sur place et sur des fonds importants : l'attaque peut passer inaperçue,

Attention aux épines du poisson lorsqu'il parvient au bateau; les piqûres infligées sont particulièrement douloureuses! Les rascasses demeurent vivantes très longtemps après leur sortie de l'eau. Le plus simple est de changer le bas de ligne et de laisser les poissons dans une bassine.

La rascasse brune

1. Classification : (Jean-Claude Quéro, 2005)

Nom commun : rascasse brune

Nom scientifique : *Scorpaena porcus* (Linnaeus, 1758)

Famille : Scorpénidés



Figure n°21: la rascasse brune (Ahamdani et kedjar 2023)

2. Répartition géographique : (Patrick Louisy, 2015)

Méditerranée; Atlantique E, de l'Irlande aux Canaries

3. Comment la reconnaître ? : (Patrick Louisy, 2015)

Sa grosse tête est armée d'épines et de crêtes. Les plumets au-dessus des yeux sont grands, larges et lobés postérieurement.

Le corps massif est couvert de nombreuses petites écailles. La couleur est variable, généralement brune avec de grandes taches sombres et claires, parfois jaunâtre ou rouge sombre à vif. La caudale est teintée de cinq larges bandes verticales, trois sombres alternant avec deux claires.

4. La différence entre mâles et femelles : (Patrick Louisy, 2015)

Les femelles sont grandes et les mâles sont petits

5. La croissance : (Jean-Georges, 2013)

La croissance est plus rapide chez les femelles, lesquelles sont les plus nombreuses au-dessus d'une taille moyenne. Elles sont surtout actives au crépuscule pendant leur croissance.

Longueur ; 12-25 cm

La taille maximum : 30 cm pour le poids : 0,3 – 0,7 kg

6. Alimentation : (Jean-Georges, 2013)

Elle chasse à l'affut, surtout la nuit, des crustacés et des petits poissons

7. La reproduction : (Jean-Claude Quéro, 2005)

La rascasse brun est une espèce côtière fréquentant les zones rocheuses et les herbiers littoraux acquiert sa maturité sexuelle vers 15 cm. En Méditerranée, elle se reproduit de la mi-juin à la fin juillet. Au moment de la ponte, les œufs sont inclus dans un cordon gélatineux qui en se dissociant ultérieurement les libérera.

L'œuf mesure 1 à 1,1 mm

8. Où vit-elle? : (Karel Černý, 1990)

La rascasse brune vit près des côtes, cachée entre les pierres, dans les herbiers, parfois même en partie enfouie dans le fond sableux, généralement à 20 – 50 m de profondeur, plus rarement à 100 m et plus.

9. Comment le pêcher ? :

La rascasse est un poisson rocheuse, elle se pêche sur plusieurs technique qui utilisé sur:

- La pêche traditionnellement à l'appât
- La pêche à soutenir en bateau
- La pêche de roche du bord
- La pêche en rockfishing, en pêche au Madai et Tenya Jig
- La pêche au leurre souple en pêche verticale

<https://www.peche.com/article/38173/les-scorpenides-ou-poissons-scorpions-la-rascasse-brune>

Le congre

1. Classification: (Jean-Claude Quéro, 2005)

Nom commun : congre commun ou fiela

Nom scientifique : *conger conger* (Artedi, 1738-Linné1758)

Famille : Congridés



Figure n°22: le congre commun (Ahamdani et kedjar2023)

2. Répartition géographique : (Jean-Georges, 2013)

Méditerranée, Atlantique E, de l'Islande au Sénégal

3. Comment la reconnaître: (Jean-Georges, 2013)

Le corps est très allongé avec une peau lisse, couverte de mucus. Les nageoires dorsales, caudales et anales sont réunies en une seule nageoire longue qui commence sur le dos au niveau des nageoires pectorales. Les mâchoires supérieure et inférieure ont un bout arrondi; elles portent une rangée externe d'incisives très serrées et coupantes, des rangées de petites dents pointues et d'autres plus grandes sur le vomer.

4. La différence entre mâles et femelles :

La femelle grande elle mesure 3 m et le mâle petit qui mesure 1 m. (donc pas du dimorphisme sexuel)

https://www.aubulles.com/decouverte-biologie-congre_conger_conger.html#

5. La croissance : (Jean-Claude Quéro, 2005)

Elle doit être rapide, le poisson pouvant peser de 0,0 à 1,3 kg au cours de troisième année et atteindre 40,5 kg à 5 ans.

La taille maximale : 250 cm pour un poids maximum jusqu'à 65 kg.

6. Alimentation : (Kavětoslav Hísek, 1990)

Le congre mange de toutes les sortes de poissons marins comme de harengs, de bogues, de la saupe et de maquereaux; il attaque aussi les crustacés et les céphalopodes.

7. La reproduction : (Atlas-2008)

Le congre ne se reproduit qu'une seule fois dans sa vie. Mais à la différence des anguilles, il n'émigre pas vers des mers lointaines et reste plutôt dans son habitat, où les femelles déposent jusqu'à 10 millions d'œufs rapidement fécondés par les mâles. Cette fonction est si épuisante pour les congres qu'ils murent rapidement après. Des œufs naissent de petites larves plates et transparentes "leptocéphales" proches des anguilles et qui atteignent progressivement 12 cm, puis subissent de profondes métamorphoses, en prenant de plus en plus la forme des adultes.

8. Où vit-il ? : (Kavětoslav Hísek, 1990)

Il vit près des côtes rocheuses, mais aussi en pleine mer.

9. Comment le pêcher ? (Atlas-2008)

- **A la canne avec une ligne de fond** : on emploie une canne à lancer très solide de 4-5 m de long, du type "surf", avec un moulinet adéquat. Dans la bonite on met un fil de 40/100, sur lequel on glisse un plomb de 40-50 g et qui se termine par un émerillon robuste, auquel est attaché le bas de ligne de 50 cm, en acier de préférence. L'hameçon doit être droit, étamé, à œillet, en n°4/0. On doit lancer juste après les rochers ou les amas les plus gros où le fond est libre.
- **A la ligne à main** : on utilise une ligne de Nylon en 80-100/100, longue de 50 m environ, avec un bas de ligne métallique, et un plomb de 100 g et plus. Une fois la ligne eschée, on la cale verticalement dans des trous que l'on pense être des tanières. On la tient à la main ou on la bloque avec une pierre posée sur le plioir en liège sur lequel on enroule la ligne.
- **Les appâts** : on peut utiliser des poissons vivants tels que les bogues, les saupes, les gobies et les mulets.

L'espadon

1. Classification : (Jean-Claude Quéro, 2005)

Non commun : espadon

Nom scientifique : *Xiphias gladius* (Linné, 1758)

Famille : Xiphiidés



Figure n°23: l'espadon

2. Répartition géographique : (Jean-Claude Quéro, 2005)

Atlantique, à l'est s'étendant au nord jusqu'en Écosse et en Norvège. Eaux chaudes et tempérées entre 45° N et 45° S des océans Atlantique, pacifique et Indien. Méditerranée.

3. Comment la reconnaître ? : (Kavětoslav Hísek, 1990)

L'espadon se caractérise par sa mâchoire supérieure très allongée et aplatie en forme de rapière, à laquelle il doit son nom scientifique et son appellation courante dans nombre de langues mondiales. L'épée de l'espadon atteint jusqu'à 1/3 de la longueur du corps et n'a rien d'un ornement frivole. Elle sert au poisson de stabilisateur pendant la nage et d'arme pour achever ses proies. L'absence de pelviennes, d'écailles et de dents à l'âge adulte sont également des caractères distinctifs des espadons. La face dorsale des adultes est bleu-noir, la partie supérieure des flancs à un reflet métallique, la partie inférieure est plus claire.

4. La différence entre mâles et femelles :

Les mâles sont petits que les femelles sont plus grandes. Qui dépassent rarement 120 kg.

<https://www.aquaportail.com/definition-9466-espadon.html>

5. La croissance : (Jean-Claude Quéro, 2005)

La croissance de l'espadon est mal connue. Le taux de croissance de la femelle et sa taille maximale seraient nettement supérieurs à ceux du mâle qui dépasserait rarement 2 m de long et un poids de 120 kg. La longévité de l'espèce serait d'au moins 9 ans. Le poids maximal atteint jusqu'à 550 kg.

6. Alimentation : (Karel Černý, 1990)

Il se nourrit surtout de poissons et de céphalopodes, chassant des maquereaux, des gades, mais aussi des thons, voire parfois des requins.

7. La reproduction : (Jean-Claude Quéro, 2005)

En méditerranée, la ponte a lieu de juin à août, mais surtout au début de juillet, près de la Sicile et dans le détroit de Messine, en mer de Marmara d'avril à juin, dans l'atlantique tropical à peu près toute l'année avec une période plus intense d'avril à septembre. Généralement la ponte n'a lieu que dans les eaux dont la température est supérieure à 20° - 22°C. Une femelle de 68 kg porte environ 16 millions d'ovules. Les œufs ont un diamètre de 1,6 à 1,8mm. La durée de l'incubation est d'environ deux jours et demi, la larve mesurant 4 à 4,2 mm à l'éclosion.

8. Où vit- il ? (Jean-Claude Quéro, 2005)

Il vit en surface en haute mer mais s'approche parfois des côtes.

9. Comment le pêcher ? (Atlas-2008)

La pêche de l'espadon effectuée avec des méthodes professionnelles a une très longue histoire. Leur chair délicate et leur masse importante font des espadons l'objet d'une pêche industrielle et sportive. Les prises annuelles représentent actuellement environ 34 000 tonnes.

Il faudra adapter aussi bien vos techniques que votre canne, votre moulinet, vos accessoires de montages, etc.

- La pêche à la traîne c'est la technique la plus adaptée pour faire face à la puissance de ce poisson.
- La pêche en grand fond
- La pêche au jigging
- La pêche au broumé

L'oblade**1. Classification : (Jean-Georges, 2013)**

Nom commun : oblade

Nom scientifique : *Oblade melanura* (Linnaeus, 1758)

Famille : Sparidés



Figure n°24: L'oblade (Ahamdani et kedjar)

2. Répartition géographique : (Jean-Georges, 2013)

Méditerranée; mer Noire ; Atlantique E, du nord de l'Espagne à l'Angola.

3. Comment la reconnaître ? : (Atlas-2008)

L'oblade a un corps elliptique au profil un peu bombé, une tête bien proportionnée et courte, une petite bouche et une mâchoire inférieure un peu proéminente, armée de dents à bord coupant. Les yeux sont grands. Sur le dos se détache une seule nageoire longue et basse, dont les premiers rayons sont rigides. La queue, échancrée et fourchue, est très développée, la nageoire anale est longue, située à peu près à la moitié de la dorsale. Les nageoires pectorales sont allongées, les ventrales sont modestes.

4. la différence entre mâles et femelles :

Pas de dimorphisme sexuel donc pas des différentes entre mâle et femelle de cette espèce.

5. La croissance : (Jean-Georges, 2013)

L'oblade devient sexuellement mature entre 13 et 17 cm de long. La taille maximale est de 75cm pour un poids 500 ou 600 g

6. Alimentation : (Atlas-2008)

L'oblade est omnivore, elle se nourrit d'alevins de clupéidés, de vers marins comme des néréides et des arénicoles, de mollusques et de crevettes.

7. La reproduction : (Jean-Georges, 2013)

La reproduction a lieu entre avril et juin en Méditerranée avec ponte et fécondation des œufs en pleine eau. Les juvéniles se tiennent à très faible profondeur en bordure des côtes rocheuses, souvent sous des petits surplombs.

8. Où vit- elle? (Jean-Claude Quéro, 2005)

Elle vit en bancs près de la côte dans les fonds recouverts d'algues, de zostères ou de posidonies et les zones rocheux. Elle se trouve plus au large pendant la période de l'hiver.

9. Comment le pêcher ? : (Atlas-2008)

L'oblade est un poisson méfiant comparé parfois au mulot pour sa façon de mordre. Le bruit, l'eau transparente, la mer calme et peu ridée sont des éléments défavorables pour la pêche des oblades qui, dans de telles circonstances, même affamées, attaquent difficilement l'appât.

Depuis le bord, l'oblade se pêche à la canne, avec un moulinet doté d'une bobine de grande capacité, contenant du fil en 20/100, avec un flotteur fixe, coulissant ou plombé, un émerillon et un bas de ligne fin (10 à 15/100° à 1 ou 2 potences, avec des hameçons n°14, 16 ou 18. On lance à la ligne loin du banc et on la récupère en la ramenant vers celui-ci. Si l'on veut pratiquer la petite traîne, on utilise une barque, si possible à rames, en progressant très lentement (1 ou 2 nœuds). On utilise deux lignes, à main ou avec une canne, des appâts naturels ou des plumes.

La sole commune

1. Classification : (Patrick Louisy, 2015)

Nom commun : Sole

Nom scientifique : *Solea solea* (Linnaeus, 1758)

Famille: Soléidés



Figure n°25: La sole commune (Ahamdani et kedjar 2023)

2. Répartition géographique : (Patrick Louisy, 2015)

Méditerranée; mer Noire; Atlantique E, du sud de la Norvège au Sénégal.

3. Comment la reconnaître : (J. HARMELIN, 2013)

Le corps est plate, ovale avec les yeux du côté droit, sa tête est petite et a un museau fortement arrondi. beige plus ou moins foncé sur la face oculaire, blanc rosé sur la face oculaire, blanc rosé sur la face aveugle. La bouche est petit et arquée, avec la mâchoire supérieure plus longue que l'inférieure, et armés de petites dents sur la mâchoire inférieur seulement. La nageoire caudale à une bordure plus sombre.

4. La différence entre mâle et femelle :

Il n'existe pas de la différence entre mâle et femelle donc pas de dimorphisme sexuel de cette espèce.

<https://www.fishipedia.fr/fr/poissons/solea-solea>

5. La croissance : (J. HARMELIN, 2013)

La croissance est très rapide au cours de la 1^{ère} année, la durée de vie peut dépasser 20 ans et une taille maximale de 70 cm pour un poids maximum jusqu'à 3 kg.

6. Alimentation : (Karel Černý, 1990)

Leur nourriture se compose surtout de vers marins, de crustacés et de mollusques et elle se nourrit aussi de plancton.

7. La reproduction : (Patrick Louisy, 2015)

Au printemps, les femelles se rapprochent de la côte et déposent une certaine de milliers d'œufs pélagiques donnant rapidement naissance à des alevins différents des géniteurs puisqu'ils ont une forme symétrique. La transformation s'accomplit quand les larves atteignent 10 à 15 mm : le corps s'aplatit et l'œil du côté gauche migre sur le côté droit. Les comportements changent aussi; vivant d'abord à mi- eau, les soles descendent sur le fond et s'éloignent de la côte.

8. Où vit- elle ? : (Jean-Claude Quéro, 2005)

Elle vit de la côte jusqu'à 130 m de profondeur. Elle a été capturée sur des fonds de – 200 m. on la trouve dans les estuaires et les ports jusqu'à la limite des eaux, elle vit aussi sur les fonds sableux à 10 – 100 m de profondeur.

9. Comment le pêcher ? : (Atlas-2008)

Les soles sont activement toute l'année par les professionnels qui utilisent des files de traîne spéciaux appelés filets-poches. On des techniques pour pêcher cette espèce comme :

- La pêche en fond : la sole est pêchable à fond, au printemps, durant sa période de reproduction, quand elle s'approche au plus près de la rive. On doit la rechercher le long des plages où elle est attirée par la présence de micro-organismes et de crustacés. On utilise des couteaux et des annélides, ou bien des petits crabes et des morceaux de céphalopodes.
- Une canne à lancer légère, de 3m avec un moulinet rempli de monofilament en 25/100, auquel est accroché, par un émerillon à agrafe, un bas de ligne de 1 m en 20/100, qui se termine par un hameçon à tige longue de n° 4 à n0 10, selon les appâts. Au-dessus de l'émerillon, on enfile un plomb plat coulissant de 10 à 30g, selon la distance à atteindre.

Le denté commun

1. Classification : (Patrick Louisy, 2015)

Nom commun : denti

Nom scientifique : *Dentex dentex* (Linnaeus, 1758)

Famille : Sparidés



Figure n°26: Le denté commun (Ahamdani et kedjar 2023)

2. Répartition géographique : (Jean-Georges, 2013)

Méditerranée; mer Noire ; Atlantique E, de l'Irlande au Sénégal.

3. Comment la reconnaître ? : (Patrick Louisy, 2015)

Le corps puissant est comprimé avec une hauteur maximale au niveau de la base des pectorales. Le museau, assez allongé et rectiligne chez les jeunes, devient busqué chez les adultes. Les plus gros individus peuvent avoir une bosse sur le front. Les mâchoires portent uniquement des canines, les antérieures étant très fortes. Le corps est bleu argenté, avec des points sombres et des lignes bleu électrique qui étincellent quand le denti est excité.

4. La différence entre mâles et femelles : (Patrick Louisy, 2015)

Il n'existe pas de dimorphisme sexuel.

5. La croissance : (Jean-Georges, 2013)

La croissance est rapide sur deux premières années de vie. La maturité sexuelle débute à 2 ans chez les mâles, un peu plus tard chez les femelles.

La taille maximale : est plus de 1 m pour un poids maximum parfois plus de 20 kg.

6. Alimentation : (Jean-Georges, 2013)

Le denti est une carnivore strict, prédateur de céphalopodes, de mollusques et de petits poissons.

7. La reproduction : (Jean-Claude Quéro, 2005)

La reproduction se fait au printemps. Les œufs mesurent 1 à 1,2 mm de diamètre.

Les juvéniles se rencontrent à très faible profondeur sur des fonds de sable fin.

8. Ou vit-il ? : (Jean-Claude Quéro, 2005)

Il vit sur le plateau continental de la côte à 200 m de profondeur, étant plus abondant dans les eaux côtières.

9. Comment le pêcher ? :

La chasse de dentés communs essentiellement en bateau. Qui observe rarement au bord; pour pêcher des fonds allant de 20 à 60 m on utilisera des têtes plombées de 35 à 75 g. Au-delà, la pêche au leurre souple est fastidieuse et imprécise. L'hameçon doit impérativement être fort de fer pour résister à la mâchoire dure et puissante du denti et la pointe ultra piquante.

On a aussi des autres techniques pour pêcher cette espèce:

- La pêche à la traîne profonde au downrigger
- La pêche à la traîne au fil monel
- Pêche à soutenir au vif
- Métal jigging et Medaï jigging

<https://www.nootica.fr/webzine/le-denti.html>

La saupe

1. Classification : (B. Olesen Nyström, 2011)

Nom commun : Saupe

Nom scientifique : *Sarpa salpa* (Linné, 1758)

Famille : Sparidés



Figure n°27: La saupe (Ahamdani et kedjar 2023)

2. Répartition géographique : (B-J. Muus, 2013)

Méditerranée; mer Noire ; Atlantique E, du golfe de Gascogne à l'Afrique du Sud

3. Comment la reconnaître ? (J. HARMELIN, 2013)

Le corps ovale, allongé, modérément comprimé, est marqué de 9-10 raies longitudinales jaune vif qui donnent à la saupe sa teinte générale, avec de beaux reflets dorés, plus intenses chez les jeunes. Les mâchoires ne sont pourvues que de petites incisives.

4. La différence entre mâles et femelles : (B-J. Muus, 2013)

Les femelles sont plus grosses que les mâles sont petits.

5. La croissance : (Jean-Claude Quéro, 2005)

Hermaphrodite protandrique elle est d'abord du sexe mâle et acquiert sa première maturité sexuelle au cours de sa troisième année vers 21 cm, puis femelle au cours de sa quatrième année entre 26 et 28 cm.

La taille maximale est de 50 m pour un poids 1,5 kg

6. Alimentation : (Jean-Claude Quéro, 2005)

Elle se nourrit principalement d'algues, de petits crustacés.

7. La reproduction : (Jean-Claude Quéro, 2005)

En Méditerranée, la saupe se reproduit en septembre à octobre.

8. Où vit-elle ? : (B-J. Muus, 2013)

La saupe vit de quelques mètres à 70 m environ de profondeur, souvent en grands bancs.

9. Comment le pêcher ?

La chasse de la saupe se fait de jour sur de méthode qu'on utilise sur :

- au flotteur, à la canne sans moulinet
- au lancer avec une canne de type bolognaise
- Le montage est balancé sous la canne pour être posé délicatement à la surface de l'eau
- Des hameçons, on privilégiera les modèles droits à longue tige ou les petits hameçons triples en taille 8 ou 10, tricotés avec une petite touffe d'algues ou enveloppés dans une boulette de pâte.
- Pourrez l'appâter avec tout ce qui contient de la farine, comme du pain, ou encore avec des pâtes.

<https://comptoirdespecheurs.com/peche-en-mer/122-pecher-la-saupe>

la castagnole**1. Classification : (Patrick Louisy, 2015)**

Nom commun : castagnole

Nom scientifique : *chromis chromis* (Linnaeus, 1758)

Famille: Pomacentridés



Figure n°28: La castagnole

2. répartition géographique : (Patrick Louisy, 2015)

Méditerranée ; Atlantique E, depuis le Portugal jusqu'au golfe de Guinée.

3. Comment la reconnaître : (Sandrine RUITTON, 2013)

Le corps est petit ovale, avec une queue profondément échancrée et bordée d'une zone non pigmentée. La livrée est noire à brun foncé, avec le centre des écailles plus clair, mais elle peut s'éclaircir notablement selon la couleur du fond. Le bord de la dorsale est bleuâtre, une persistance de la teinte juvénile. La tête est petite, entièrement couverte d'écailles, avec de grands yeux proches du museau et une petite bouche très protractile, munie de petite dents sur trois rangées. La nageoire dorsale est unique avec une partie antérieure à 14 épines et une partie postérieure rayonnée, arrondie et de même forme que la nageoire anale. Les nageoires pelviennes sont grandes avec les bouts pointus.

4. La différence entre mâles et femelles : (Patrick Louisy, 2015)

Le dimorphisme sexuel de cette espèce est n'est pas visible

5. La croissance : (Karel Černý, 1990)

La croissance est rapide

La taille maximale est 16 cm

6. Alimentation : (Jean-Claude Quéro, 2005)

Il se compose surtout de petits poissons pélagiques, bathypélagiques et benthiques, de mollusque céphalopodes et de crustacés

7. La reproduction : (Jean-Claude Quéro, 2005)

Elle se reproduit dans des eaux de température supérieure à 20 °C, en Méditerranée en été. A l'éclosion la larve pélagique mesure 4,8 mm. En Atlantique les jeunes vivent loin des côtes en pleine eau

8. Où vit-elle ? : (Jean-Claude Quéro, 2005)

Pélagique, elle vit entre la surface et 400 m de profondeur

9. Comment le pêcher ? : (Jean-Claude Quéro, 2005)

Pour la chasse de le castagnole on pourra s'employer :

- à la pêche au flotteur avec une canne à coup
- ou avec un petit lancer le long des digues et des parois rocheuses du bord de mer.

L'orphie commune

1. Classification : (P. Dahlström, 2011)

Nom commun: orphie commun ou aiguillette

Nom scientifique : *Belone belone* (Linnaeus, 1761)

Famille : Belonidés



Figure n°29: L'orphie commune

2. Répartition géographique : (P.Dahlström, 2011)

Atlantiques de l'Europe, du Portugal jusqu'à la Baltique au nord, exceptionnellement jusqu'aux côtes sud de l'Islande, côtes norvégiennes jusqu'à Trondheim; Méditerranée; mer Noire.

3. Comment la reconnaître : (Jean-Claude Quéro, 2005)

L'orphie commun est un poisson au corps très allongé et presque cylindrique, à mâchoires se prolongeant en bec, munies de dents bien visibles. Ses pelviennes sont abdominales. Les nageoires dorsale et anale, très reculées sont opposées et non suivies de pinnules. L'orphie commune ne possède pas de rayons épineux. Notons que les arêtes et le reste du squelette sont de couleur verte.

4. La différence entre mâles et femelles : (P.Dahlström, 2011)

Il n'y a pas de dimorphisme sexuel de cette espèce

5. La croissance : (Jean-Claude Quéro, 2005)

La croissance est mal connue. L'orphie mesurerait 25 cm à 1 an, 45 cm à 2 ans. Sa longévité serait de 18 ans.

La taille maximum de 90 cm pour un poids maximum jusqu'à 1,3 kg.

6. Alimentation : (Karel Černý, 1990)

Ils se nourrissent de minuscules particules planctoniques, plus tard d'alevins et de petits poissons.

7. La reproduction : (Karel Černý, 1990)

L'orphie fraie de fin avril à octobre, avec une ponte de mai à août. La fraie est fractionnée et la plupart des femelles opèrent trois pontes par saison, à 12 – 18 m de profondeur. Les œufs se fixent aux algues et aux objets flottants à l'aide de longues excroissances filamenteuses. Le développement embryonnaire dure 14 jours à 20-21 °C et 4 à 5 semaines à 13 -13 °C. Les alevins ont une vie pélagique comme les adultes.

8. Où vit-il? : (Jean-Claude Quéro, 2005)

L'orphie est un poisson océanique vivant dans les couches d'eau proches de la surface des océans et des mers. Elle s'approche régulièrement de nos côtes.

9. Comment le pêcher? (Karel Černý, 1990)

L'orphie est souvent pêchée par les pêcheurs sportifs. Sa chair est savoureuse, mais les arêtes verdissent à la cuisson ce qui la rend suspecte aux ménagères. L'orphie peut être pêchée aux appâts naturels ou aux leurres.

Les techniques utilisées pour la chasse de l'orphie sont:

- Le spinning
- la ligne libre
- le flotteur
- le lancer d'appâts
- la dérive avec le petit vif et la dérive avec la ligne morte

la bogue**1. Classification : (Jean-Claude Quéro, 2005)**

Nom commun : Bogue

Nom scientifique : *Boops boops* (Linné, 1758)

Famille : Sparidés



Figure n°30: La bogue

2. répartition géographique : (HARMELIN, 2013)

Méditerranée; mer Noire; Atlantique E, de la Norvège à l'Angola.

3. Comment la reconnaître : (Sandrine RUITTON, 2013)

Le corps est fusiforme, de couleur argentée sur le ventre, beige sur le dos, avec des lignes dorées. La tête est relativement petite, avec de grands yeux proches du bout du museau et une petite bouche terminale et oblique. Les mâchoires ne portent qu'une rangée d'incisives. Les nageoires pectorales sont relativement petites et la caudale est nettement fourchue.

4. La différence entre mâles et femelles : (Jean-Claude Quéro, 2005)

Aucune différence entre mâle et femelle donc pas de dimorphisme sexuel

5. La croissance : (Karel Černý, 1990)

Les individus sexuellement adultes atteignent une longueur de 12 à 15 cm.

La taille maximale est de 60 cm

6. Alimentation : (Karel Černý, 1990)

La bogue se nourrit de végétaux et de crustacés planctoniques.

7. La reproduction : (Jean-Claude Quéro, 2005)

En Méditerranée, elle se reproduit de mai à juin. Les œufs mesurent 0,9 mm de diamètre. Sa longévité serait d'une quinzaine d'année.

8. Où vit-elle? (Jean-Claude Quéro, 2005)

Elle vit sur tous les types de fond mais de préférence les fonds rocheux et les herbiers. Grégaire elle se déplace en bancs.

9. Comment le pêcher ? : (Jean-Claude Quéro, 2005)

La bogue est pêchée dans les eaux méditerranéenne et du sud du golfe de Gascogne. Leurs captures totales sont toutefois faibles à l'échelle nationale.

- on pourra s'employer à la pêcher au flotteur avec une canne à coup ou avec un petit lancer avec les appâts pour la pêche au flotteur :

Parmi les plus utilisés citons les vers marins comme les demi-dures ou les dures, la moule décortiquée, la sardine en fleurette ou petits morceaux, les crevettes, entières et vivantes.

Le gobie noir**1. Classification : (J-G. Nielsen, 2011)**

Nom commun : gobie

Nom scientifique : Gobius niger (Linnaeus, 1758)

Famille : Gobiidés



Figure n°31: Le gobie noir

2. Répartition géographique : (Sandrine RUITTON, 2013)

Méditerranée, Atlantique E, de la Norvège à la Mauritanie.

3. Comment la reconnaître ? : (Sandrine RUITTON, 2013)

Les grands mâles qui méritent le nom de gobie noir. Ils peuvent aussi avoir une livrée marron foncé avec de larges bandes verticales plus sombres. Dans tous les cas, les mâles présentent un grand développement de la première nageoire dorsale, qui se dresse haut avec une extrémité pointue correspondant aux 3 et 4 rayons épineux, et qui est ornée d'une grande tache noire sur le haut de la partie membraneuse entre le premier et le second rayon épineux. Sur les fonds clair, la livrée est marbrée avec une rangée longitudinale de 5-6 taches brunes et peut ressembler à celle du gobie svelte.

4. La différence entre mâles et femelles :

La nageoire chez les mâles est pointue et prolonge avec un rayon long et sa reproduction fait avec une coloration foncée.

La nageoire chez les femelles est pointue et arrondie chez les jeunes; les femelles peuvent être marbrées comme noires

<https://image.ifremer.fr/data/00630/74230/>

5. La croissance : (Sandrine RUITTON, 2013)

La durée de vie maximale est d'environ 4 ans et les plus grands individus peuvent atteindre 15 cm.

6. Alimentation : (Karel Černý, 1990)

Ils se nourrissent de zooplancton.

Les adultes consomment des mollusques, des crevettes, des petits crabes, des polychètes et des alevins d'autres poissons.

7. La reproduction : (Karel Černý, 1990)

La reproduction a lieu au printemps pour les individus âgés d'au moins deux ans. Les œufs sont déposés par les femelles dans des recoins ou sous des petits substrats présents dans le territoire du mâle dominant.

8. Où vit – il ? : (Karel Černý, 1990)

Le gobie noir est un poisson littoral vivant sur les fonds sableux ou argileux. Il se plaît dans les couverts d'algues à 2-80 m de profondeur. C'est une espèce marine qui ne pénètre pas en eau douce, mais supporte la basse salinité de la baltique et de la mer s'Azov.

9. Comment le pêcher ? : (Patrick Louisy, 2015)

Ce poisson se pêche du bord ou dans les flaques ce qui limite le danger et il est très répandu sur nos côtes et il est très facile à pêcher donc utilise les méthodes de :

- Avec une ligne à main.
- avec la canne à pêche stylo.
- Pêche à soutenir du bord
- Pêche en les trous des digues à la ligne à main
- au bambou
- Rockfishing

Le sar à tête noire

1. Classification : (HARMELIN, 2013)

Nom commun : sar à tête noire ou vérade

Nom scientifique : *Diplodus vulgaris* (Geoffroy Saint-Hilaire, 1817)

Famille: Sparidés



Figure n°32: Le sar à tête noire (Ahamdani et kedjar 2023)

2. Répartition géographique : (Patrick Louisy, 2015)

Méditerranée; Atlantique E, de la Bretagne au Cap-Vert.

3. Comment la reconnaître : (HARMELIN, 2013)

Ce sar se distingue immédiatement des autres sars par les deux larges bandeaux noirs qui ornent sa nuque et l'arrière de son corps jusqu'au début du pédoncule caudal. Son corps est strié de lignes dorées horizontales et sa tête peut avoir des reflets bleus.

4. La différence entre mâles et femelles : (Patrick Louisy, 2015)

Pas de dimorphisme sexuel donc pas de différence entre mâle et femelle

5. La croissance : (Jean-Claude Quéro, 2005)

Les jeunes vérades accroissent encore leur domaine de vie et s'intègrent aux groupes d'adultes. La taille la plus courante de ces derniers est de 20 à 25 cm, mais certains peuvent dépasser 30 cm.

6. Alimentation : (Jean-Claude Quéro, 2005)

Mange des crustacés, des vers marins et des mollusques.

7. La reproduction : (Jean-Claude Quéro, 2005)

Se reproduit au mois de décembre en méditerranée.

Les juvéniles, plus clair et plus allongés que les adultes, s'établissent en essaim en janvier et février dans les " crèches à bébés sars" situées en fonds de crique. Ils grandissent là pendant quelques mois en prenant progressivement une livrée adulte. En été, à une taille de 3,5 à 4 cm, ils se dispersent vers les fonds de 6 à 12 m.

8. Où vit-il? : (Jean-Claude Quéro, 2005)

Fréquent le plateau continental. Il vit sur les fonds rocheux, parfois au-delà de 100 m de profondeur.

9. Comment le pêcher ? :

L'importance des apports de sars est faible. Ils sont surtout exploités en Méditerranée. De petites quantités de sar à tête noire sont toutefois capturées au chalut pélagique dans l'ensemble du golfe de Gascogne pour la première de ces espèces (d'octobre à avril mais surtout de décembre à février), uniquement dans le sud de cette région pour les deux autres.

On a plusieurs technique de pêche pour chasse cette espèce comme :

- Pêche à la pelote
- Pêche au lancer
- Pêche au flotteur
- Pêche en surfcasting et calée
- Palangre
- Pêche à soutenir bateau
- Pêche à la moule emboîtée

<https://www.top-fishing.fr/contenu/poisson/8/1/sar-sargue>

Le saint-pierre

1. Classification : (Patrick Louisy, 2015)

Nom commun : saint-pierre

Nom scientifique: *Zeus faber* (Linné, 1758)

Famille : Zéidés



Figure n°33: le saint-pierre (Ahamdani et kedjar 2023)

2. Répartition géographique : (Patrick Louisy, 2015)

Méditerranée; mer Noire; Atlantique E, de la Norvège à l'Afrique du Sud; océan Indien; Pacifique W; mer de Chine.

3. Comment la reconnaître ? : (HARMELIN, 2013)

Le corps de saint-pierre est haut, très comprimé, de couleur gris verdâtre avec une tache ronde noire au centre et des marques brunes et dorées, des nageoires surprenantes, une tête énorme avec un profil droit et une grande bouche oblique dont la mâchoire supérieure est très protractile. Les nageoires dorsale et anale ont une partie antérieure armée de grandes épines et leur partie postérieure est formée de rayons mous. Les longs filaments qui plongent les 8 à 10 épines de la dorsale et les très grandes pelviennes dirigées vers le bas l'aident à dériver dans les courants.

4. La différence entre mâles et femelles :

Pas de dimorphisme sexuel par le sexe séparé

https://bioobs.fr/blog/fiche-espece/?id_espece=509

5. La croissance : (Karel Černý, 1990)

Les mâles ayant une croissance dépassant rarement 50 cm et plus lente que celles des femelles.

La taille maximale de femelles jusqu'à 65 cm.

La taille max est 30 – 50 cm pour un poids maximum environ de 8 kg.

6. Alimentation : (Karel Černý, 1990)

C'est un consommateur de crustacés, de vers polychètes, de mollusques et de petits poissons.

7. Reproduction (Jean-Claude Quéro, 2005)

La femelle acquiert sa première maturité sexuelle au cours de sa quatrième année. Le frai a lieu de juin à août. La ponte d'une femelle doit durer longtemps s'effectuant par émission de temps à autre d'un petit nombre d'ovules mûrs. Les œufs sont gros et pélagiques. A l'éclosion la larve mesure environ 4 mm.

8. Où vit-il ? : (Karel Černý, 1990)

Il vit entre deux eaux dans la zone côtière, à des profondeurs allant de 10 à 50 m, mais il peut descendre jusqu'à 200 m ou remonter au contraire tout près de la surface. Il vit en petits groupes ou de manière solitaire, se déplaçant lentement.

9. Comment le pêcher ? : (Květoslav Hísek, 1990)

La chair du saint-pierre, d'excellente qualité, a un goût rappelant celle du crabe ou du homard. Les prises annuelles se situent aux environs de 1000 à 5000 tonnes et il est surtout pêché au filet et aussi pêché à la ligne sur des différents techniques qui utilisés sur :

- A soutenir
- A la palangrotte
- Au jig
- en grand fond
- en dérive ou à la dandine

CHAPITRE III :

Techniques et matériels de pêches utilisés

1. Les différents techniques de pêche et leurs matériels :

Il existe de nombreuses techniques de pêche utilisées à travers le monde, chacune adaptée à différents types de poissons, environnements aquatiques et objectifs de pêche. Voici quelques-unes des techniques de pêche les plus couramment utilisées :

1.1 .Pêche au lancer :

La pêche au lancer implique de lancer une ligne et un leurre à une distance précise dans l'eau. Cette technique est souvent utilisée depuis la rive, les quais ou les bateaux et peut cibler une variété de poissons.(ATLAS PRATIQUE , 2008)

Voici une liste de matériel couramment utilisé pour la pêche au lancer en mer :

- * Canne à pêche
- * Moulinet
- * Ligne de pêche
- * Leurre
- * Hameçon
- * Émerillon
- * Bas de ligne
- * Épuisette
- * Boîte de rangement



Figure n°34 : Pêche au lancer (Ahamdani et kedjar 2023)

1.2 Pêche à la palangre:

La pêche à la palangre utilise une longue ligne principale avec plusieurs hameçons appâtés espacés régulièrement. Cette technique est principalement utilisée en mer pour cibler des poissons tels que le thon, le flétan et le marlin.(

<https://pecheursdesaintjeandemonts.com/>)

Voici une liste de matériel couramment utilisé pour la pêche à la palangre de mer :

- * Ligne principale
- * Hameçons
- * Plombs
- * Flotteurs
- * Émerillons
- * Appât
- * Pince coupante
- * Boîte de rangement



Figure n°35: Pêche à la palangre

1.3 Pêche à la traîne :

Cette technique consiste à utiliser une canne à pêche équipée d'un moulinet à grande capacité pour lancer la ligne à une grande distance. Une fois que la ligne a atteint la distance souhaitée, le pêcheur récupère la ligne lentement pour attirer les poissons.

(ATTLAS PRATIQUE ,2008)

Voici une liste de matériel couramment utilisé pour la pêche à la traîne :

- * Canne à pêche
- * Moulinet
- * Ligne de pêche
- * Leurre
- * Émerillon
- * Bas de ligne
- * Downrigger
- * Planer Board
- * Boîte de rangement



Figure n° 36 : Pêche à la traîne

1.4 Pêche à la traine profonde :

Est une technique de pêche utilisée pour cibler des espèces de poissons qui se trouvent généralement à des profondeurs importantes. Cette technique nécessite des équipements spécifiques pour atteindre les couches d'eau plus profondes.(

<https://www.calcuttaoutdoors.com/>)

Voici une liste de matériel couramment utilisé pour la pêche à la traine profonde :

- * Canne à pêche
- * Moulinet
- * Ligne de pêche
- * Leurre
- * Downrigger
- * Planer Board
- * Bas de ligne
- * Émerillon
- * Boîte de rangement F



Figure n°37 : Pêche à la traine profonde

1.5 La pêche en grands fonds :

Egalement connue sous le nom de pêche en eaux profondes ou pêche en haute mer, désigne la pratique de la pêche à des profondeurs importantes, généralement au-delà de 200 mètres. Cette forme de pêche présente des défis uniques et nécessite des équipements spécifiques.(<https://www.top-fishing.fr/>)

Voici une liste de matériel couramment utilisé pour la pêche en grands fonds :

- * Canne à pêche
- * Moulinet
- * Ligne de pêche
- * Leurre
- * Plombs
- * Bas de ligne
- * Émerillon
- * Lampe de plongée
- * Boîte de rangement



Figure n° 38 : La pêche en grands fonds

1.6 La pêche en surf casting :

Est une technique de pêche pratiquée depuis la plage, où le pêcheur lance sa ligne dans les vagues pour atteindre des zones plus éloignées où les poissons se trouvent. (ATLASSE PRATIQUE ,2008)

Voici une liste de matériel couramment utilisé pour la pêche en surf casting:

- * Canne à pêche
- * Moulinet
- * Ligne de pêche
- *Plomb
- *Hameçon
- *Support de canne
- *Tapis de réception
- *Sac de pêche



Figure n° 39 : La pêche en surf casting

1.7 Pêche au Jigging :

La technique de pêche au jigging est une méthode populaire utilisée pour cibler les poissons prédateurs, tels que le thon, le maquereau, le vivaneau, le barracuda et le brochet. Elle implique l'utilisation d'un leurre spécial appelé jig, qui est lancé et récupéré de manière à imiter un mouvement de proie. (<https://www.specialiste-leurres.com/>)

Voici une liste de matériel couramment utilisé pour le jigging :

- *Canne à pêche
- *Moulinet
- *Ligne de pêche
- *Leurres (Jigs)
- *Bas de ligne
- *Émerillon
- *Tresse élastique
- *Gants de pêche
- *Boîte de rangement



Figure n°40 : la pêche au Jigging

1.8 Pêche du bord de mer :

La pêche du bord de mer, également appelée pêche côtière, est une activité populaire qui consiste à pêcher depuis la côte, que ce soit depuis une plage, une jetée, une digue ou des rochers. (<https://www.chtipecheur.com/>)

Voici une liste de matériel couramment utilisé pour la pêche du bord de mer :

- *Canne à pêche
- *Moulinet
- *Ligne de pêche
- *Hameçon
- *Plombs
- *Flotteur
- *Épuisette



e mer (original 2023)

Figure n°41 : Pêche du bord de mer (Ahamdani et kedar 2023)

Chapitre IV :

Matériel et méthodes utilisées :

1. Le matériel utilisé :

1.1 les cannes :



(Ahamdani et kedjar 2023)

1.2 .Les moulinets :



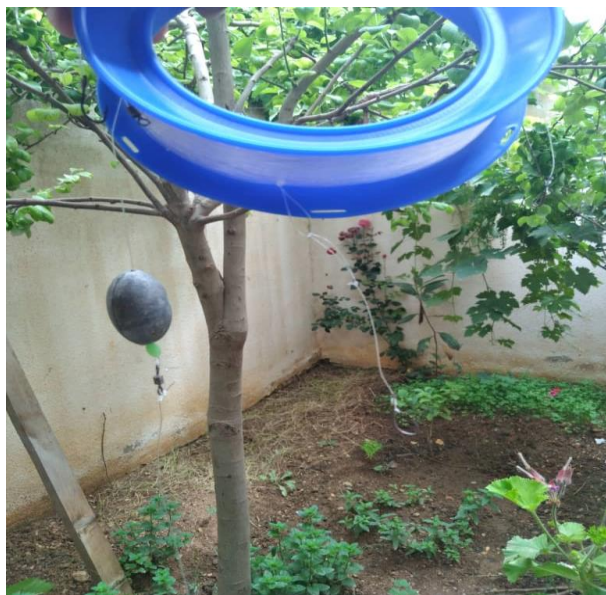
(Ahamdani et kedjar 2023)

1.3 La tresse :



(Ahamdani et kedjar 2023)

1.4 Traditionnelle :



(Ahamdani et kedjar 2023)

1.5 Les leurres :



(Ahamdani et kedjar 2023)

2. Les méthodes :

2.1 Pêche traditionnelle :

Il y a des pêcheurs qui n'utilisent pas les cannes et moulinets, ils pêchent à la main. Dans cette méthode de pêche, ils utilisent uniquement le fil (nylon), le plomb et l'hameçon.

2.2 Le jigging :

Il est utilisé pour capturer des poissons en utilisant des leurres appelés jigs, que l'on fait descendre et remonter rapidement dans l'eau pour attirer les poissons.

2.3 La pêche au bord (cane à moulinet) :

Elle appelée aussi la pêche à la cote, elle peut être réalisée avec différentes techniques (cannes, moulinets) qui pratiquée à partir de la mer et elle équipements en fonction du type de poissons ciblé et l'environnement de pêche.

2.4 La pêche à la traîne :

La pêche à la traîne est une technique où une ligne de pêche est tirée derrière un bateau en mouvement pour attraper des poissons.

3. Les indices écologiques utilisés :

3.1 Richesse totale « S » :

Un paramètre fondamental caractéristique d'un peuplement, correspond à une richesse totale S qui est le nombre totale d'espèces au moins une fois au terme de N relevées (BLONDEL, 1975).

3.2 Richesse moyen « Sm » :

La richesse moyenne d'un peuplement Sm est le nombre moyen d'espèces observées dans un ensemble de stations (MULLER, 1985). Selo, RAMDE en 1984, la richesse moyenne correspond au nombre moyen d'individus par espèces présents dans un échantillon du biotope dont la surface est fixée arbitrairement. Cette dernière permet de calculer l'homogénéité du peuplement.

BLONDEL(1979) donne la formule suivante :

$$Sm = \frac{Si}{N}$$

Sm : la richesse moyenne

Si : le nombre moyen d'individus observés à chacun des relevés 1, 2,3etc.

N : le nombre relevés

3.3 Notion de fréquence d'occurrence ou constante des espèces :

Selon DAJOZ (1976) et BACHELIER (1978), la fréquence d'occurrence C% et le rapport exprimé sous la forme d'un pourcentage du nombre de relevés (Pi) ou est représentée l'espèce contenant le facteur (I) prix en considération au nombre de relevés (P) . Elle est calculée par la formule :

$$C\% = Pi \cdot \frac{100}{P}$$

Pi : est le nombre de relevés contenant l'espèce étudiée.

N : est le nombre total de relevés effectués.

En fonction de la valeur C% , nous qualifions les valeurs de la manière suivante :

C% < 100% et < 75% → Espèce omniprésentes.

C% < 74% et > 50% → Espèce régulier.

C% < 49% et > 25% → Espèce constante.

C% < 24% et < 5% → Espèce accessoire.

C% < 5% → Espèce rare.

3.4 Notion du coefficient de similarité appliqué aux poissons pêchés :

Afin de juger la similitude de deux biotopes, il est possible d'utiliser le quotient de similarité de BACHELIER (1978) :

$$Qs = \frac{2c}{a} + b \times 100$$

a : le nombre d'espèces présentes dans le milieu A

b : le nombre d'espèces présentes dans le milieu B

c : le nombre d'espèce communes aux deux milieux A et B

4. calendriers des sorties :

Nous avons effectué 10 sorties au niveau de chaque station. Elles étaient réparties du début du mois de février jusqu'à la fin du mois de juin.




Tableau n° 09 : programme des sorties dans les trois stations :




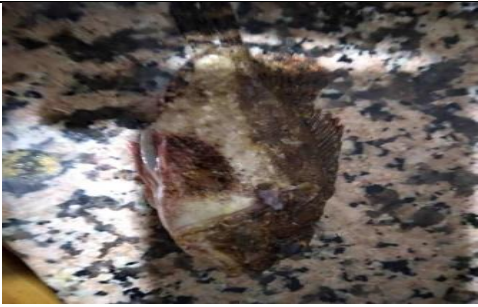
ghazouat	honaine	Marsa ben mhidi
19/02/2023		26/02/2023
12/03/2023	15/03/2023	
10/04/2023	16/04/2023	
22/05/2023	16/05/2023	08/05/2023
22/06/2023		






Chapitre V : Résultats et discussion





Dans le tableau suivant on représente les différentes espèces





Tableau N°10: la taille maximale des poissons pêchés

Poissons pêchés	La taille maximale	Poissons pêchés&
Le pagre commun (<i>Pagrus Pagrus</i>)	80cm	 <p>(Ahamdani et kedjar 2023)</p>
Le sar commun (<i>Diplodus Sargus</i>)	55 cm	 <p>(Ahamdani et kedjar 2023)</p>
Le sar à grosse lèvre (<i>Diplodus Cervinus</i>)	55 cm	 <p>(Ahamdani et kedjar 2023)</p>

La dorade royale (<i>Sparus aurata</i>)	70 cm	 <p>(Ahamdani et kedjar 2023)</p>
La rascasse rouge (<i>Scorpaena scrofa</i>)	60 cm	 <p>(Ahamdani et kedjar2023)</p>
L'Albacore (<i>Thunnus alalunga</i>)	2,50 m	 <p>(Ahamdani et kedjar 2023)</p>
La rascasse brune (<i>Scorpaena porcur</i>)	40 cm	 <p>(Ahamdani et kedjar 2023)</p>

<p>Le mullet (<i>Mugil uphalus</i>)</p>	<p>60 cm</p>	
<p>Le denti (<i>Dentex dentex</i>)</p>	<p>1 m</p>	 <p>(Ahamdani et kedjar 2023)</p>
<p>L'espadon (<i>Xiphias gladius</i>)</p>	<p>Plus de 5 m</p>	 <p>(Ahamdani et kedjar 2023)</p>
<p>Le gobie (<i>Gobuis niger</i>)</p>	<p>20 cm</p>	 <p>(Ahamdani et kedjar 2023)</p>
<p>La saupe (<i>Sarpa salpa</i>)</p>	<p>50 c m</p>	

		(Ahamdani et kedjar 2023)
Le bar loup (<i>Dicentrarchus labrax</i>)	1,05 m	 (Ahamdani et kedjar 2023)
le bar moucheté (<i>Dicentrarchus punctatus</i>)	70 cm	 (Ahamdani et kedjar 2023)
La badèche (<i>Epinephelus costae</i>)	1,40 m	 (Ahamdani et kedjar 2023)
Le rouget (<i>Mullus</i>)	40 cm	 (Ahamdani et kedjar 2023)

Le marbré (<i>Lithognathus mormyrus</i>)	55 cm	 <p>(Ahamdani et kedjar 2023)</p>
Le mérrou (<i>Epinephelus marginatus</i>)	1,40 m	 <p>(Ahamdani et kedjar 2023)</p>
La perche de mer (<i>Dicentrarchus labrax</i>)	60 cm	 <p>(Ahamdani et kedjar 2023)</p>
Saint-pierre (<i>Zeus faber</i>)	65 cm	 <p>(Ahamdani et kedjar 2023)</p>



<p>Pageot (<i>Pagellus</i>)</p>	<p>60 cm</p>	 <p>(Ahamdani et kedjar 2023)</p>
<p>Le crénilabre (<i>Symphodus linca</i>)</p>	<p>1 ,40 m</p>	 <p>(Ahamdani et kedjar 2023)</p>

Tableau N°11 : le poids réels et maximal des poissons pêchés

Poissons pêchés	Poids des poissons pêchés	Poids maximal
Le pagre commun	2,5 kg	3 kg
Le sar commun	800 g	2kg
Le sar à grosse lèvre	2 kg	4kg
La dorade royale	3 kg	8kg
La rascasse rouge	700 g	3kg
L'Albacore	6 kg	200kg
La rascasse brune	800 g	2.5kg
Le mullet	2 kg	3kg
Le denti	5 kg	20 kg

L'Espadon	15 kg	650g
Le gobie	400 g	7kg
La saupe	800 g	3kg
Le bar loup	8 kg	12kg
Le bar moucheté	3 kg	3kg
La badèche	800g	35kg
Le rouget	250 g	1kg
Le marbré	500g	2.2kg
Le mérrou	1.5kg	400kg
La perche de mer	500g	3kg
Saint-pierre	3kg	8kg
Pageot	1kg	3kg
Le crenilabre	800g	15 kg

Tableau N°12: Régions et techniques de pêche des différents poissons pêchés

Poissons pêchées	Technique de pêche	Stations de pêche
Le pagre commun	Pêche traditionnelle	Honaine
	Pêche à la ligne (moulinet)	
Le sar commun	Pêche au bord	Marsa Ben Mhidi
		Honaine
		Ghazaouet

Le sar à grosse lèvre	Pêche traditionnelle A la ligne (moulinet)	Honaine
La dorade royale	pêche au bord	Marsa Ben Mhidi Honain Ghazaouet
la rascasse rouge	pêche au bord	Honaine
L'Albacore	pêche à la traîne Jiggng	Large Honain
La rascasse brune	Pêche au bord	Honaine Marsa ben mhidi
Le mullet	Pêche au bord	Ghazaouet Honaine Marsa ben mhidi
Le denti	Pêche traditionnelle Jigging	Honaine
L'espadon	Pêche à la traîne	Large honaine Ghazaouet Marsa ben mhidi
Le gobie	Pêche au bord	Marsa ben mhidi Ghazaouet Honaine
La saupe	Pêche au bord	Marsa Ben Mhidi

		Honain Ghazaouet
Le bar loup	Pêche de jigging	Honaine Marsa ben mhidi
Le bar moucheté	Jigging	Marsa ben mhidi
La badèche	Au bord	Marsa ben mhidi Honaine
Le rouget	Au bord	Marsa ben mhidi
Le marbré	Au bord	Honaine Marsa ben mhidi
Le mérout	Traditionnelle Au bord	Honain Ghazaouet
La perche de mer	Au bord	Marsa ben mhidi Honaine
La saut-pierre	Traditionnelle	Honaine
Le pageot	Au bord Traditionnelle	Honaine
Le crenilabre	Au bord	Marsa Ben M'hidi

Tableau n°13 : Nombre des poissons pêchés dans les trois stations

Liste de poisson	Nombre de poissons pêchés		
	Station Honaine	Station Ghazaouet	Station Marsa Ben M'hidi
Le pagre commun	8	5	2

Le sar commun	12	8	5
Le sar à grosse lèvre	4	1	0
La dorade royale	3	2	5
La rascasse rouge	3	0	0
L'Albacore	1	2	0
La rascasse brune	1	1	0
Le mullet	10	8	17
Le denti	4	0	1
L'Espadon	2	3	2
Le gobie	3	3	2
La saupe	4	4	7
Le bar loup	2	0	2
Le bar moucheté	1	1	3
La badèche	1	1	1
Le rouget	3	1	1
Le marbré	8	3	4
Le mérou	2	1	1
La perche de mer	1	1	0
La Sait-pierre	2	2	1
Le pageot	5	3	2
Le crenilabre	0	0	1

5. Indice écologique utilise :

5.1 La richesse totale et moyenne des trois stations :

Station	Richesse total	Richesse moyenne
Ghazouet	7	8.33
Honaine	19	13.33
Marsa ben mhidi	13	9.5

D'après les valeurs de la richesse totale et la richesse moyenne on voit que la station de honaine est la plus diversifiée avec 19 espèces suivie par la station de marsa ben mhidi avec 13 espèces en dernier on a la station de ghazouet avec uniquement 7 espèces .

5.2 Indice de similarité :

$$i = 2C / A + B$$

C : espèce commune entre A et B

A : espèce pêchées au niveau de la station A

B : espèce pêchées au niveau de la station B

5.2.1 Entre Honaine et Marsa Ben M'hidi :

$$i = 2 \times 9 / 19 + 13 = 18 / 32 = 0.56 = 56\%$$

il y a une similarité importante entre les deux stations honaine et marsa ben mhidi plus de la moitié des poissons pêchés sont communes entre les deux stations .

5.2.2 Entre honaine et ghazaouet

$$i = 2 \times 7 / 7 + 19 = 14 / 26 = 0.53 = 53\%$$

Une similarité moyenne un peu inférieure à celle établie entre honaine et ghazaouet la moitié des espèces sont communes entre les deux stations.

5.2.3 Entre marsa ben mhidi et ghazaouet

$$i = 2 \times 6 / 13 + 7 = 12 / 20 = 0.60 = 60\%$$

La meilleure similarité existe entre ces deux stations ceci est dû au rapprochement des deux stations et des mêmes pêcheurs qui fréquentent les mêmes endroits de pêche.

D'après les valeurs de la richesse totale et la richesse moyenne on voit que la station de Honaine est la plus diversifiée avec 19 espèces suivies par la station de Marsa Ben Mhidi avec 13 espèces et en dernier on a la station de Ghazauet avec uniquement 7 espèces.

5.3 la fréquence d'occurrence

5.3.1 la station de Honaine :

Espèces	Fréquence d'occurrence	Classe
Le pagre commun	10%	Espèce accessoire
Le sar commun	15%	Accessoire
Le sar à grosse lèvre	5%	Accessoire
La dorade royale	3.75%	Rare
La rascasse rouge	3.75%	Rare
L'Albacore	1.25%	Rare
La rascasse brune	1.25%	Rare
Le mullet	12.5%	Accessoire
Le denti	5%	Accessoire
L'Espadon	2.5%	Rare
Le gobie	3.75%	Rare
La saupe	5%	Accessoire
Le bar loup	2.5%	Rare
Le bar moucheté	1.25%	Rare

La badèche	1.25%	Rare
Le rouget	3.75%	Rare
Le marbré	10%	Accessoire
Le mérout	2.5%	Rare
La perche de mer	1.25%	Rare
La Sait-pierre	2.5%	Rare
Le pageot	6.25%	Accessoire
Le crenilarbre	0%	Absent

Concernant les valeurs de la fréquence d'occurrence ,au niveau de la station Honaine on a les espèces rares qui viennent en première position avec un pourcentage de 62% suivi des espèces accessoire avec un pourcentage de 38%.

5.3.2 station de Ghazaouet :

Espèces	Fréquence d'occurrence	Classe
Le pagre commun	10%	accessoire
Le sar commun	16%	Accessoire
Le sar à grosse lèvre	2%	rare
La dorade royale	4%	rare
La rascasse rouge	0%	absent
L'Albacore	4%	Rare
La rascasse brune	2%	Rare
Le mullet	16%	Accessoire
Le denti	0%	Absent

L'Espadon	6%	Accessoire
Le gobie	6%	Accessoire
La saupe	8%	accessoire
Le bar loup	0%	Absent
Le bar moucheté	2%	Rare
La badèche	2%	Rare
Le rouget	2%	Rare
Le marbré	6%	Accessoire
Le mérou	2%	Rare
La perche de mer	2%	Rare
La Sait-pierre	4%	Rare
Le pageot	6%	Accessoire
Le crenilarbre	0%	absent

Concernant les valeurs de la fréquence d'occurrence au niveau de la station Ghazaouet on a les espèces rare qui occupent la 1^{ère} position avec un pourcentage de 56% suivi des espèces accessoire avec un pourcentage de 44%.

5.3.3 Station de Mrassa Ben M'hidi :

Espèces	Fréquence d'occurrence	classe
Le pagre commun	3.5%	Rare
Le sar commun	8.77%	Accessoire
Le sar à grosse lèvre	0%	Absent
La dorade royale	8.77%	Accessoire
La rascasse rouge	0%	Absent

L'Albacore	0%	Absent
La rascasse brune	0%	absent
Le mullet	29.82%	Constante
Le denti	1.75%	Rare
L'Espadon	3.5%	Rare
Le gobie	3.5%	Rare
La saupe	12.2%	Accessoire
Le bar loup	3.5%	Rare
Le bar moucheté	5.26%	Accessoire
La badèche	1.75%	Rare
Le rouget	1.75%	Rare
Le marbré	1.75%	Rare
Le mérrou	7.01%	Accessoire
La perche de mer	1.75%	Rare
La Sait-pierre	1.75%	Rare
Le pageot	3.5%	Rare
Le crenilarbre	1.5%	rare

La première position est occupée par les rares avec un pourcentage de 67% ,en suite on trouve accessoire avec un pourcentage de 28% et en dernier on trouve constante avec un pourcentage de 6%.

Discussion de nos résultat :

Entre Honaine et Ghazaouet

Nos résultat	Hamel Nouria (2023)
22 espèces Richesse total 26 Richesse moyenne 21.66	14 espèces Richesse total 18 Richesse moyenne 3.6

Conclusion Générale

Durant notre inventaire établi sur les trois stations à savoir le port d'honaine de ghazaouet et celui de marsa ben mhidi, la période d'inventaire a été répartie sur quatre mois, février, mars, avril et mai. La première station s'est avérée la plus diversifiée avec une richesse totale de 19 espèces, suivie par marsa ben mhidi avec 13 espèces et la station qui présente la plus faible richesse c'est le port de ghazaouet avec uniquement 7 espèces de poissons.

La famille la plus représentée est celle des Sparidées avec 8 espèces suivie de la famille des serranidés avec 3 espèces la famille la moins représentée est celle des mugilidés avec une seule espèce comme une moronodés, scombridés.

Les valeurs de l'indice de similarité nous renseignent sur une similitude moyenne entre les trois stations avec les valeurs de 56 pour cent entre honaine et marsa ben mhidi, 53 pour cent entre honaine et ghazaouet et 60 pour cent entre marsa ben mhidi et ghazaouet.

Concernant la fréquence d'occurrences ces valeurs montrent que les espèces rares sont les plus abondantes dans les trois stations avec les valeurs respectives de 56 pour cent à ghazaouet, 62 pour cent à honaine et 67 pour cent à marsa ben mhidi, les accessoires viennent en deuxième position avec les valeurs respectives des trois stations de 44 pour cent, 38 pour cent et 28 pour cent.

Nous souhaitons à ce que d'autres inventaires seront établis dans le littoral Algérien afin d'élargir la liste des espèces de poissons fréquentant la côte, et désigner avec certitudes une liste d'espèces rares ou menacées de disparition dont le but de leur préservation.

Références bibliographiques

- 1- ANAT., (2015)-Agence Nationale d'Aménagement du Territoire. Plan d'Aménagement et de développement durable.P89_134.
- 2- ATLAS PARATIQUE,2008-LA Pêche,Technique.Matériels.Mer.Rivière,P71,143,175
- 3- ATLAS PRATIQUE, 2008-poissons et méthodes de pêche, P129-130-131-132-148-150-156-157-158-162-194-201-202-204-212-213-216-226-227-228-229-230
- 4- B.-J. MUUS, 2011-Guide des poissons de mer et de pêche, Biologie, pêche, importance économique,P192-196
- 5- B.OLESEN, 2011- Poissons de mer et de pêche, Europe occidentale, P146-192
- 6- BACHELIER G., 1978- La faune des sols : son écologie et son action. Ed. O.R.S.T.O.M., Paris, P391
- 7- BENABADJI n. et BOUAZZA M., (2000)-contribution à une étude bioclimatique de la steppe à Artemisia herba-alba Asso. Dans l'Oranie (Algérie occidentale). Université Tlemcen.P117-123
- 8- BLOCK, B. A, DEWAR, H, & WILLIAMS, T.D, 1998. Sexuel maturité, spawning, and mating of the yellowfin tuna (*thurnes albacares*) in the eastern pacific ocean.fishery bulletin, 96(4) ,535-5)
- 9- BLONDEL J., 1975- L'analyse des peuplements d'oiseaux. Elément d'un diagnostic écologique. La méthode des échantillonnages fréquentiels progressifs(E.F.P). La terre et la vie,(29) :pp533-589
- 10- BLONDEL.; 1979- Biogéographie et écologie. Ed. Masson, Paris, 173p
- 11- DAJOZ R., (1996)-Précis d'écologie.Ed. Dunod. Paris. P551
- 12- DAJOZ R., 1971- Précis d'écologie. DUNOD. Paris. P551.
- 13- DAJOZ R., 1976- Précis d'écologie. Ed. DUNOD. Paris. P434.
- 14- EMBERGER L., (1939)- Un projet de classification des climats de point de vue phytogéographique. Bull.Soc.Hist.Nat Toulouse77: p97-120
- 15- EMBERGER L., (1955)- Uneclassification biogéographique des climats. Travail. Laboratoire. Bot. Géolo. Serv; Université Montpellier. P2-77
- 16- HARMELI, 2013-Poissons de Méditerranée, P59-110-122-123-130
- 17- J.-G. NIELSEN, 2011-Guide des poissons de mer et de pêche, Biologie, pêche, importance économique, P146-196-226
- 18- JEAN-CLAUDE QUERO et JEAN-JACQUES VAYNE,2005-les poissons de mer des pêches françaises,P89-90-150-154-155-161-165-166-178-180-183-184-188-190-191-192-198-199-200-218-226-227-230-232-266

- 19- JEAN-GEORGES,2013-poissons de Méditerranée,P54-84-121-124-126-131-132-164-165-177
- 20- KAREL ČERNÝ,1990-Poissons 256illustrations en couleur,P147-178-186-214-220-233-254-257-266-267-292
- 21- KAREL PIVNICKA, 1990- Poissons 256 illustrations en couleurs, P149-191-220-254-267
- 22- KVETOSLAV HISEK, 1990-Poissons 256 illustrations en couleur, P144-186-213-219-252-254
- 23- MULLER Y., 1985 L'avifaune forestière nicheuse des Vosges du Nord. SA place dans le contexte métió européen. Thèse doctorat. Sci. Univ. Dijon, p318
- 24- P.DAHLSTRÖM, 2011- Poissons de mer et de pêche, Europe occidentale, P146-149
- 25- PATRICK LOUISY,2015-Guide d'identification des poissons marins Europe et Méditerranée,P55,59-89-129-131-135-143-189-199-233-275-295-407
- 26- PEGUY Ch. P. ;(1970)- Précis de climatologie. Ed. Masson et Cie. P444
- 27- SANDRINE RUITTON, 2013- Poissons de Méditerranée, P68-82-132
- 28- SCAEFER, K.M, 2001. Reproductive biology of *tunas*. Fish physiology, P19, 225-270
- 29- SELTZER P., (1946)- le climat de l'Algérie. Institut. Météo. Et de physique. Du globe. Université. Alger. P219
- 30- THINTHOIN R., (1960)-les aspects physiques du telle oranais. Essai de morphologie de pays semi-aride : ouvrage publié avec les concours du C.N.R.S.Ed.L Fouque.P639.

Références web

https://bioobs.fr/blog/fiche-espece/?id_espece=509

<https://comptoirdespecheurs.com/3315-le-mulet-dor%C3%A9>

<https://comptoirdespecheurs.com/peche-en-mer/122-pecher-la-saupe>

<https://comptoirdespecheurs.com/peche-en-mer/122-pecher-la-saupe>

<https://comptoirdespecheurs.com/peche-en-mer/3407-pecher-mulet>

<https://comptoirdespecheurs.com/peche-en-mer/62-pecher-le-mérou#>

<https://eleau.org/faune-et-flore/la-rascasse/>

<https://harba-dz.com>

<https://image.ifremer.fr/data/00630/74230/>

<https://image.ifremer.fr/data/00630/74230/>

<https://mapcarta.com>

<https://mieuxpecher.com/gobie-methodes-pour-le-pecher/>

<https://www.aquaportail.com/definition-9466-espadon.html>

https://www.aubulles.com/decouverte-biologie-congre_conger_conger.html#

https://www.auxbulles.com/decouverte-biologie-poisson_thon_jaune_albacore_thunnus_albacaes.html#

<https://www.calcuttaaoutdoors.com>

<https://www.chtipecheur.com>

<https://www.fishipedia.fr/fr/poissons/boops-boops>

<https://www.fishipedia.fr/fr/poissons/chelon-auratus>

<https://www.fishipedia.fr/fr/poissons/dicentrarchus-punctatus>

<https://www.fishipedia.fr/fr/poissons/dicentrarchus-punctatus>

<https://www.fishipedia.fr/fr/poissons/epinephelus-caninus>

<https://www.fishipedia.fr/fr/poissons/solea-solea>

<https://www.fishipedia.fr/fr/poissons/solea-solea>

<https://www.fishipedia.fr/fr/poissons/sparus-aurata>

<https://www.imagesdoc.com/blog/questions-nature/comment-reconnaitre-le-sexe-dun-poisson-rouge-guillaume-10-ans#>

<https://www.lechasseursousmarin.com/faune/bar-commun-ou-loup/>

<https://www.leurredelapeche.fr/articles/137-ou-et-comment-pecher-espadon.html#>

<https://www.marinetraffic.com/>

<https://www.nootica.fr/webzine/le-denti.html>

<https://www.nootica.fr/webzine/le-denti.html>

<https://www.peche.com/article/32147/la-saupe-compagnon-des-peches-estivales#>

<https://www.peche.com/article/32148/le-bar-mouchete-cousin-du-bar-commun>

<https://www.peche.com/article/37536/technique-de-peche-sportive-la-recherche-specifique-du-denti-au-shad>

<https://www.peche.com/article/38173/les-scorpenides-ou-poissons-scorpions-la-rascasse-brune>

<https://www.pecheursdesaintjeandemonts.com>

<https://www.tomscatch.com/fr/especes-de-poissons/thon-albacore-13#>

<https://www.top-fishing.fr>

<https://www.top-fishing.fr/catalogue/materiel/marque/au-flotteur/info>

<https://www.top-fishing.fr/contenu/archive/1082>

<https://www.top-fishing.fr/contenu/poisson/11/1/denti>

<https://www.top-fishing.fr/contenu/poisson/30/1/saupe>

<https://www.top-fishing.fr/contenu/poisson/31/1/castagnole#>

<https://www.top-fishing.fr/contenu/poisson/8/1/sar-sargue>

<https://www.top-fishing.fr/contenu/poisson/8/1/sar-sargue>

<https://www.specialiste-leurres.com>

ملخص:

تم إنشاء قائمة جرد للأسماك الصخرية التي ترتادها ثلاث محطات على طول ساحل تلمسان، وهي ميناء هونين في الغزوات ومرسى بن مهدي، خلال الفترة من فبراير إلى مايو 2023. كشف التنقيب عن وجود 19 نوعاً في الهونين و 13 نوعاً في مرسى بن مهدي و 7 أنواع في الغزوات. الفصيلة الأكثر تمثيلاً هي عائلة سبارونين مع ثمانية أنواع. كانت غالبية الأنواع نادرة، وتأتي الملحقات في المرتبة الثانية. التشابه بين المحطات الثلاث.

الكلمات الرئيسية: الصيد , الأسماك الرئيسية , هناين , غزوات , مرسى بن مهدي .

Résumé :

Un inventaire des poissons de roches fréquentant trois stations du littoral de tlemcen à savoir le port d'honaine, celui de Ghazaouet et celui de Marsa ben mhidi, a été établi durant la période s'étalant du mois de février jusqu'au mois de mai 2023. La prospection a révélé l'existence de 19 espèces à Honaine, 13 à Marsa ben Mhidi et 7 à ghazaouet. La famille la plus représentée est celle des sparidées avec huit espèces. La majorité des espèces étaient rares , les accessoires viennent en deuxième position. La similarité entre les trois stations est moyenne

. **Mots clés :** la pêche , les poissons de roches, Honaine , Ghazaouet , Marsa Ben M'hidi.

Summary:

An inventory of rock fish frequented by three stations along the Tlemcen coastline, namely the Honaine port of Ghazaouet and Marsa ben mhidi, was established during the period from February to May 2023. Prospecting revealed the existence of 19 species in Honaine, 13 in Marsa ben Mhidi and 7 in ghazaouet. The family most represented is that of Sparunin with eight species. The majority of the species were rare , the accessories come second. The similarity between the three stations.

Keywords : fishing , rock fish , Honaine , Ghazaouet , Marssa Ben M'hidi.